5e Année. N° 181 — Le Numéro : 30 Centimes — 2 Mars 1902.

LA VIE AU GRAND AIR

Magazine Sportif Illustré

PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES

LA RÉOUVERTURE D'AUTEUIL

Autour des Braseros

(Voir l'article page 135)

Pierre Lafitte & Cie
ooo Éditeurs ooo
9, avenue de l'Opéra
ooo Paris (1er) ooo

TÉLÉPHONES :
Direction. . . . } 280-52
Administration. }
Rédaction. . . . 280-56

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

LA PHOTOGRAPHIE SIMPLIFIÉE

APPAREILS

KODAK

TRÈS PRATIQUES, PORTATIFS ET SOIGNÉS
SE CHARGEANT EN PLEIN JOUR.
FORMATS DE 4×5 C/M. A 13×18 C/M.
PRIX DE FRS. 6.50 A 185.
CATALOGUE ILLUSTRÉ ENVOYÉ FRANCO

EASTMAN KODAK
5, avenue de l'Opéra, 4, place Vendôme, PARIS
ET KODAK Ltd
36, rue du Fossé-aux-Loups, BRUXELLES

Pneumatiques

VITAL

POUR

Cycles

Motocycles

et

Automobiles

VIDIER ARQUEBUSIER FUSIL CZAR

BREVETÉ 1 bis, r. de Chaillot

Spécialité de Cartouches

CHEZ LES PRINCIPAUX ARMURIERS

SCHERRER, ARMURIER 48, Rue Brochant

CHEVALIER, ARQUEBUSIER 9, R. des Filles-St-Thomas
(près la Place de la Bourse)

Envoi Franco du Catalogue contenant 330 Fig.

PORTOIR ARTICULÉ et **FAUTEUIL-ROULANT**

DUPONT

FABRICANT, BREVETÉ S.G.D.G.
Fournisseur des Hôpitaux
10, Rue Hautefeuille, 10
PARIS
(Près l'École de Médecine).

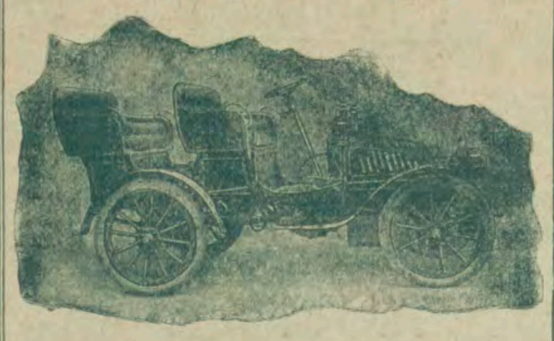
SANTAL MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en **48 HEURES** les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

113, faub. St-Honoré, Paris

La Merveille de 1902 c'est

La Voiture Légère



Georges RICHARD (Type 1902)

Embrayage progressif, Transmission à cardan, Boîte d'engrenages à rendement maximum Régulateur permettant d'aller de 20 à 50 kilom. sans avoir à changer de vitesse.

SIÈGE SOCIAL : 23, Avenue de la Grande-Armée

L'HEURE dans l'OBSCURITÉ

Avec la Montre

"EXACT"

A répétition : 75 francs

GARANTIE 5 ANS

18bis, Boulevard des Italiens
58, Boulevard Haussmann

Téléph : 263-30 PARIS

PNEUS MILORD

à TRINGLES et à TALONS
POUR CYCLES ET AUTOMOBILES
13, Rue de la Sablière
COURBEVOIE (Seine)

AUTOMOBILES

GILLET-FOREST

7 ET 10 CHEVAUX

23, Quai Carnot — SAINT-CLOUD

Le seul exerciseur qui développe la poitrine en même temps que les muscles est le

"CHARLEMONT"

Prix unique : 19 francs. (Envoi par la poste à domicile contre 19 francs 85)

Pierre LAFITTE et Cie, 9, Avenue de l'Opéra, PARIS

Société Anonyme des

Plaques et Papiers Photographiques

A. LUMIÈRE & SES FILS

Capital : 3.000.000

Usines à Vapeur : R. St-Victor, Cours Gambetta, R. St-Maurice et R. des Tournelles

LYON - MONPLAISIR

Plaques sèches au Gélatino-Bromure d'Argent

ÉTIQUETTES JAUNES — Plaques rapides.

ÉTIQUETTES BLEUES — Plaques extra-rapides préparées pour les Vues instantanées et les Portraits.

ÉTIQUETTES ROUGES — Plaques lentes pour Positives.

Plaques sèches Orthochromatiques au Gélatino-Bromure d'argent.
SÉRIE A. Plaques sensibles au jaune et au vert. — SÉRIE B. Plaques sensibles au jaune et au rouge.

Plaques sèches Panchromatiques au Gélatino-Bromure d'argent.
Sensibles au rouge, au jaune et au vert.

Plaques sèches Anti-Halo au Gélatino-Bromure d'argent.

Plaques sèches au Gélatino-Bromure d'argent. Spéciales pour la **Radiographie**

Papiers au Citrate d'Argent *pr l'obtention d'Épreuves positives par Noircissement direct.*
PAPIER BRILLANT et PAPIER MAT

Papiers pour Développement au Gélatino-Bromure d'argent.
MARQUE A : Pour l'obtention des Positives au Châssis-Presse. — MARQUE B : Pour Agrandissements. — MARQUE C : A Surface brillante. — MARQUE F : Papier mat « Porcelaine ».

CARTES POSTALES au Citrate d'argent et au Gélatino-Bromure d'argent.

Développateurs *DIAMIDOPHÉNOL.* — Diamidorésorcine. — Hydramine. Paramidophénol. — Acide pyrogallique et Acétone.

SULFITES DE SOUDE CRISTALLISÉ ET ANHYDRE.
PHOSPHATE TRIBASIQUE DE SOUDE.
NOUVEAU FIXATEUR (Hyposulfite de Soude, Acide et Anhydre).

NOUVEL AFFAIBLISSEUR AUX SELS DE PEROXYDE DE CÉRIUM (en une seule solution).
RENFORÇATEUR A L'IODURE MERCURIQUE ET AU SULFITE DE SOUDE (en une seule solution).

PHOTODOSES LUMIÈRE(1) Produits purs comprimés pour les divers usages photographiques.

CINÉMATOGRAPHE de MM. Auguste & Louis LUMIÈRE

(1) Les Photodoses Lumière sont préparées par la Société des Produits Chimiques de Fontaine-sur-Saône.

LE

MAGNÉTISME

PERSONNEL

Examiné et Expliqué Scientifiquement.

A APPRENDRE CHEZ SOI.

Rendez-vous compte de la loi qui régit le Succès et Attraction Mentale.

Le Magnétisme Personnel, ou la Force de la Volonté, ou la Force Nerveuse, ou l'Hypnose, ou le Charme, ou l'Impression Magnétique—enfin, donnez-lui le nom que vous voudrez—est la puissance invisible qui régit la destinée humaine. C'est l'effet psychique que produit une personnalité sur une autre. C'est le signe distinctif qu'on rencontre invariablement chez l'homme à qui la fortune a souri au cours de sa carrière, soit sociale, soit commerciale, soit professionnelle.

Le grand mouvement qui s'est fait en Amérique pendant ces trois dernières années autour des recherches sur la nature pratique de la science psychique, a produit des découvertes merveilleuses et de la plus haute importance par rapport à leur application pratique aux affaires ordinaires de la vie.

Le Compagnie des Recherches Psychiques (de Chicago, États-Unis d'Amérique) a été, dès longtemps, la première qui ait publié des ouvrages à la portée de tous, sur la littérature psychique scientifique. Il y a un an, nos livres et nos cours de leçons étaient en si grande demande, que nous avons dû ouvrir des bureaux à Londres. Nous avons, depuis, fait traduire également, quelques-uns de nos ouvrages, en français.

GRATIS! Les droits d'auteur de l'intéressante brochure intitulée "*La Puissance dans Soi*," nous appartiennent exclusivement dans la deux-mondes. Si vous désirez lire cette brochure, nous serons heureux de vous en envoyer un exemplaire gratis, afin de donner de la publicité à nos travaux et vous intéresser aux révélations piquantes que procure l'étude de cette science. Toute personne ayant le désir d'acquérir de l'influence, du respect, de l'admiration, ou voulant s'assurer de l'amitié ou de la confiance de son prochain, ne doit pas laisser échapper l'occasion de s'informer de ce que contient cette petite brochure, dont nous vous offrons aujourd'hui une traduction *gratis* en français.

Ecrivez lisiblement votre nom et votre adresse et envoyez-les à nos bureaux à Londres. Une carte postale de dix centimes suffira. Les lettres ou cartes postales insuffisamment affranchies seront rigoureusement refusées. Hâtez-vous car nous n'avons en magasin qu'un certain nombre de brochures que nous pouvons vous offrir à titre de gracieuseté.

Veuillez prendre note de notre adresse :—

LA "PSYCHIC RESEARCH COMPANY"
Dpt. 611) Temple Chambers, Temple Ave.,
LONDRES, E.C., ANGLETERRE.

SI VOS CHEVEUX TOMBENT
Faites usage du merveilleux **PETROLE HAHN**
Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs.
PARIS, L. FÉRET, 37, Fg Poissonnière.
LYON, VIBERT, Concessionnaire Général

HORS CONCOURS

MEMBRE DU JURY, PARIS 1900

ALCOOL DE MENTHE de

RICQLÈS

(Le Seul Alcool de Menthe véritable)

Contre MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC
INDIGESTIONS, REFROIDISSEMENTS, GRIPPE
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE
Exiger du RICQLÈS.

Lire "FEMINA" LA REVUE IDÉALE *De la Femme et de la Jeune Fille*

NOUVELLE MÉTHODE de TRAITEMENT
A L'ÉLECTRICITÉ
D'après les
NOUVEAUX PERFECTIONNEMENTS
DE LA SCIENCE MODERNE

Camille COURNAND

CHIRURGIEN-DENTISTE DE LA FACULTÉ DE PARIS
332, Rue Saint-Honoré — PARIS
MAISON FONDÉE EN 1850

SPÉCIALITÉ D'AURIFICATION
ET DE BRIDGE-WORKS
Méthode américaine
TRAVAUX IRRÉPROCHABLES

GRAND PRIX
Exposition Univ. 1900
La plus Haute Récompense

Demandez

UN DUBONNET

APÉRITIF
VIN TONIQUE
au Quinquina

LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS

PARIS.... Un an 14 fr.
DÉPARTEMts — 15 fr.
ETRANGER . — 20 fr.

ÉDITION DE LUXE
FRANCE. Un an. 30 fr.
ETRANGER. — 40 fr.

2 Mars 1902. — N° 181

Rédaction et Administration : 9, Avenue de l'Opéra, PARIS (1er Arrt)

PUBLICITÉ

PAGES DE COUVERTURE, la ligne. . 1 fr. 50
LA PAGE . . . . . 600 fr.
ENCARTAGE. . . . . 500 fr.

EN AUTOMOBILE AU PAYS DU SOLEIL

Trois chauffeurs belges, MM. Pierre, Jean et Joseph de Crawhez viennent de faire en automobile un délicieux voyage. Partis de Bruxelles, il se sont rendus jusqu'à Biskra. Ce n'est pas d'ailleurs la première fois que les pneus d'une voiture sans chevaux foulent le sable de la Reine des Zibans. Mais la route n'est pas encore si fréquentée par les autos qi e le passage de l'une d'elles n'y fasse sensation.

(Voir l'article page 130).

ENTRE NOUS

Voir dans notre prochain numéro :

Une automobile aérienne,
par Georges Prade.

Le Concours hippique de Bordeaux,
par Paul Mégnin.

Stinson,
par Victor Breyer.

etc., etc., etc.,

et la suite de notre intéressante étude
L'Histoire du Muscle
par Fioravanti.

Rappelons que nos abonnés ont droit à :

1° Un carton protecteur
permettant de conserver les derniers numéros de la Vie au Grand Air : *inscription en lettres d'or, ferrures en cuivre,* **valeur 3 fr.** *(pour le port et l'emballage, ajouter au montant de l'abonnement 1 fr. pour la France et 2 fr. pour l'Étranger).*

2° Une carte routière de la France
1m,30 × 1m,60, établie à l'échelle du 1/800.000e, **valeur 4 fr.** *(pour le port et l'emballage, ajouter au montant de l'abonnement 1 fr. pour la France et 2 fr. pour l'Étranger).*

3° Un abonnement de 3 mois à « Femina »,
la revue idéale de la femme et de la jeune fille, magnifique magazine, illustré de 50 simili-gravures sur papier couché, très joli cadeau que nos abonnés pourront offrir à leurs femme, mère, fille, sœur ou amies, **valeur 3 fr.** *(pour le port et l'enchemisage, ajouter au montant de l'abonnement 1 fr. pour la France et 2 fr. pour l'Etranger).*

4° Dix lignes dans les Petites Annonces,
à prendre dans le cours de l'abonnement, ce qui constitue le meilleur moyen de vendre, acheter ou échanger tout objet de sport, **valeur 10 fr.**

5° 5 0/0 de remise
sur tous les livres de sport et les primes sportives vendus dans nos Bureaux.

6° Les numéros exceptionnels
édités par la Vie au Grand Air, *chaque année, et qui n'ont pas été moindres de deux par an jusqu'à ce jour,* **valeur minima 1 fr. 50.**

Notre abonnement est donc, en réalité, plus que remboursé, puisque la valeur totale des primes dépasse 20 francs, alors que l'abonnement ne coûte que 14 francs pour Paris et 15 francs pour les départements.

L'Académie d'Épée de Paris, suivant l'exemple de la Société d'Escrime à l'Épée, vient de décerner une médaille d'argent aux *Silhouettes d'Escrimeurs* de Louis Perrée et F. Séguin, la récente publication de la *Vie au Grand Air*.

C'est par erreur que nous avons indiqué dans notre dernier numéro les voitures de la Société Industrielle des Téléphones et le camion de Diétrich comme munis de pneumatiques Michelin. La dernière de ces voitures portait des bandes Kelly et la première, des bandages fabriqués dans les usines même de la Société Industrielle des Téléphones.

Les numéros 1, 3, 4, 5, 6, 7, 31, 33, 38, 40, 42, 44, 45, 58, 134, 154 de la *Vie au Grand Air*, sont à peu près épuisés.
Nous sommes acheteurs de ces numéros au prix de 50 centimes l'exemplaire.

Avis aux amateurs de belles gravures. Les originaux de la *Vie au Grand Air* sont exposés chaque semaine en plein Paris, aux magasins de *Gladiator*, 18, Bd Montmartre, et au centre du mouvement automobile et cycliste, chez *Rudeaux*, 66, avenue de la Grande-Armée, à l'angle de la rue Saint-Ferdinand.

Les Éditeurs.

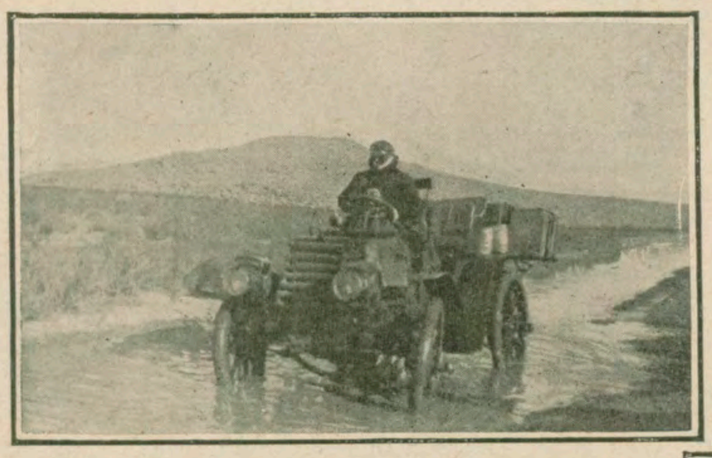
AU PAYS DU SOLEIL

Au risque de paraître nous répéter, nous donnons encore aujourd'hui des photographies d'un voyage en Algérie en automobile. Quoi de plus agréable que de se transporter par la pensée et par l'image au pays du soleil, quand on ne peut s'y rendre en réalité ? Aussi bien ce n'est pas quand nos routes de France sont couvertes par la neige ou durcies var la gelée qu'il faut parler du tourisme national, et ne vaut-il pas mieux aller explorer nos colonies que de vagabonder à l'étranger ?

L'automobile conquiert de plus en plus tous les mondes. Jadis on avait peine à s'aventurer hors de Paris et un voyage de Paris à Étampes semblait une réelle excursion.

Puis, peu à peu, l'on a conquis la France, département par département. On s'en va aujourd'hui par la route à Nice et l'on en revient sans la moindre hésitation.

Halte au bord d'une fontaine.



La traversée à gué d'un oued.

L'Algérie, l'autre France, comme on dit souvent, ne devait pas échapper à la loi commune, et si, dans la population indigène, — j'entends par là les Français eux-mêmes fixés au sol, — la voiture automobile s'est peu développée encore, en revanche le nombre des touristes y augmente chaque hiver.

Biskra, la capitale du Zıban, Biskra, la première des oasis sahariennes est devenu même un véritable rendez-vous de chauffeurs.

Successivement, nous y avons vu MM. Étienne Giraud, de Chasseloup-Laubat, Archdeacon, G. de Méaulne, Didier, qui s'en allèrent par la route assez belle, paraît-il, qui relie Biskra à Batna, puis à Constantine et de là à Sétif et à Alger.

Nous publions ci-contre quelques photographies du dernier de ces voyages au pays du bleu, pays splendide lorsque l'hiver a chez nous condamné tous les chauffeurs à ne plus sortir.

C'est celui des frères de Crawhez, les grands sportsmen belges qui sont d'ailleurs des fanatiques de l'Algérie.

Le nom des frères de Crawhez est des plus connus en Belgique. Sportsmen éclectiques, et gentlemen-riders aussi convaincus que chauffeurs, ils sont aussi touristes enragés. Pierre de Crawhez est le président de la commission sportive de l'Automo-

Puis, ensuite, ce fut le tour de l'Europe : Paris-Amsterdam, Paris-Berlin et Paris-Vienne, comme Nice-Abbazia nous familiarisent peu à peu avec cette idée de l'Europe conquise tout entière.

Et voilà qu'on s'attaque maintenant aux pays étrangers. L'automobile s'est installée en reine à Madagascar et en Tunisie. L'Indo-Chine s'y met et l'Inde anglaise attend seulement que quelque hardi spéculateur veuille bien s'occuper d'elle.

Une bonne pipe après déjeuner dans une rue arabe.

L'AUTOMOBILE EN ALGÉRIE. — SUR LA ROUTE DE SIDI-OBKA.

bile Club de Belgique et ses deux frères Jean et Joseph sont chauffeurs aussi convaincus que lui. Tous ont couru Paris-Berlin, et les voici qui se reposent des fatigues de la route couverte en course, par la flânerie le long de ces splendides routes ensoleillées.

Biskra ! Qui nous eût dit jamais lorsque nous voyions les voitures se traîner avec peine sur nos routes, qu'on les verrait un jour aller à Biskra et même à Touggourth, la plus mystérieuse oasis du Sud, Touggourth qui est à quatre cents kilomètres dans les terres à vol d'oiseau, de l'autre côté de la région des Chott et sur le lit desséché de cet Oued Ighargar qui est l'un des fleuves de cette mer de sable du Sahara.

Il n'y a pas très longtemps encore qu'on poussait par là-bas des expéditions militaires, et voilà qu'aujourd'hui le long du chemin sableux les voitures automobiles s'en vont, plus rapides que le train, jusqu'à Biskra même, huit ou dix fois plus rapides que l'infâme patache qui s'en va ensuite.

MM. de Crawhez sont venus en Algérie par la route, autant du moins qu'on y peut venir. De Bruxelles, ils sont allés par la Champagne à Dijon, puis à Lyon, puis à Marseille. De là le paquebot jusqu'à Alger, puis la promenade dans les massifs de la Kabylie, les gorges de Sétif, de Constantine et le Sud algérien.

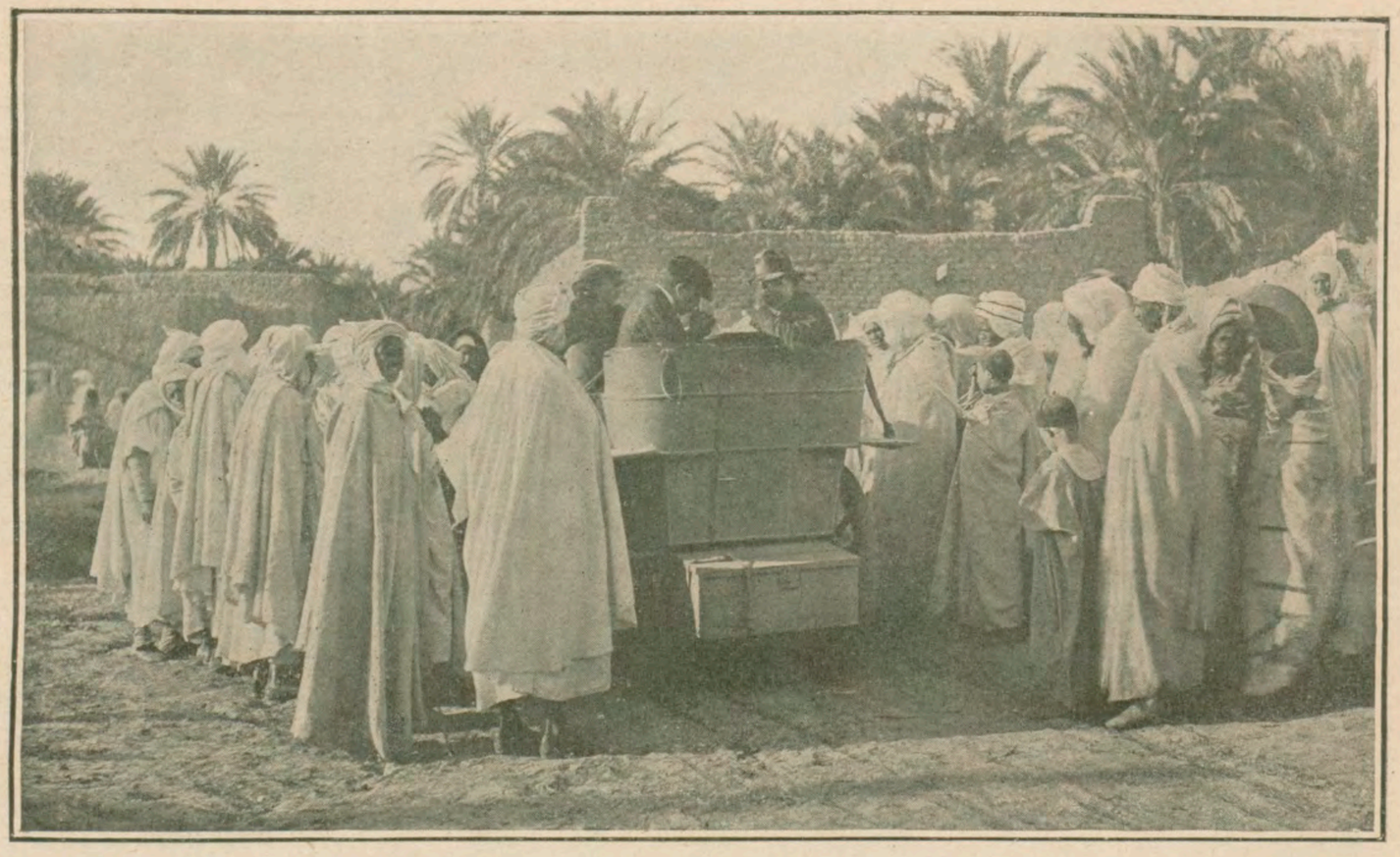
Le contraste a dû être saisissant de ces plaines du Nord qu'ils quittaient par un froid de janvier, et de cette traversée glaciale de l'isthme européen et de ces routes d'un pays où la belle saison est celle de l'hiver.

Les photographies ci-jointes donnent une idée de cette splendeur de végétation africaine.

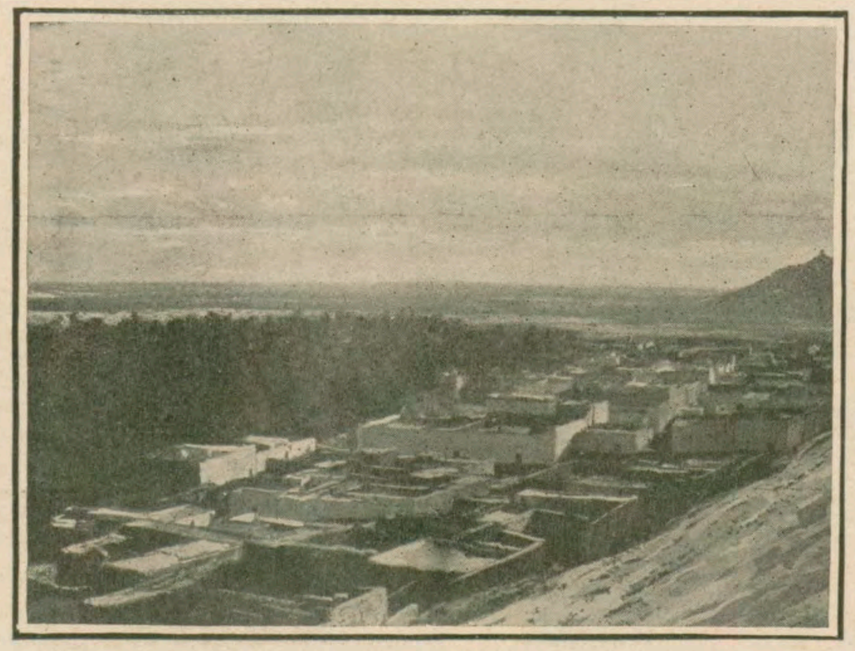
Qui sait si dans quelques années l'humanité se contentera de Nice et de la Rivierra, et si elle ne viendra pas chercher son soleil d'hiver dans ces régions que les Romains déjà avaient conquises à la civilisation et transformées en station d'hiver ?

Il y a cent ans seulement, on se contentait d'aller passer l'hiver à quelque petite maison bien ensoleillée,

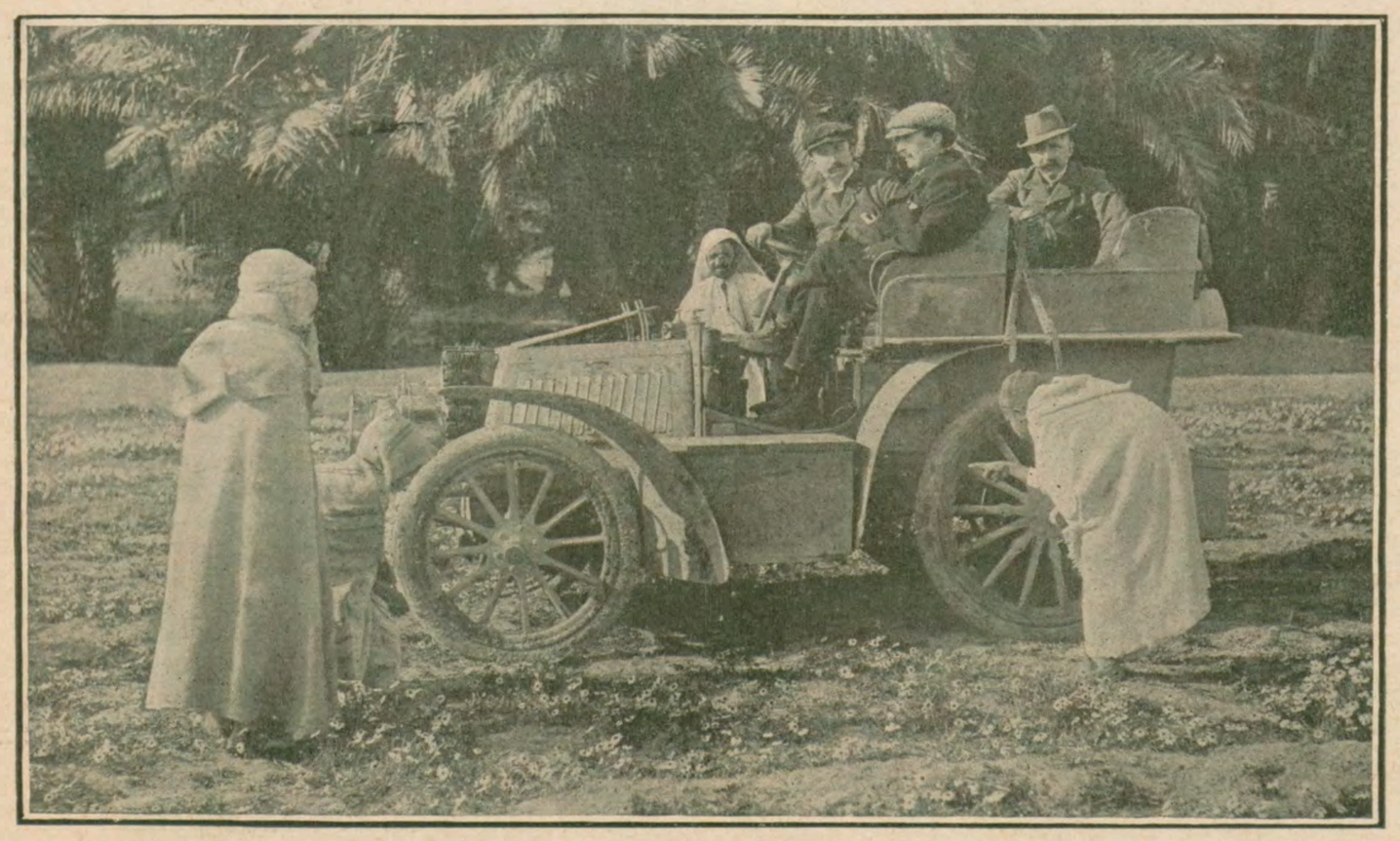
Aujourd'hui, c'est Nice et déjà Malte et l'Égypte.



L'entrée dans le vieux Biskra.
L'arrivée des touristes suscite une émotion bien naturelle.



Laghouat et le Sahara.



Arrivée des touristes à Biskra.
Les jeunes indigènes se montrent d'une curiosité vraiment indiscrète.

Qui sait, si demain ce ne sera pas l'Algérie et le Sahara.

Il n'est pas douteux que sans la traversée ce serait chose déjà faite. Peut-être un jour nos petits neveux assisteront à quelque course monstre Alger-Biskra ou Tunis-Gabès.

La route y est, en général, assez belle. En ces anciens pays romains, aujourd'hui français, la tradition a toujours été de créer la route au fur et à mesure qu'on civilisait le pays.

Et voilà pourquoi — MM. de Crawhez nous le disent — on va plus facilement, peut-être, en automobile d'Alger à Biskra que de Bruxelles à Namur ou à Ostende et en tous cas mieux que de New-York à Chicago.

Les promenades sont du reste splendides autour de Biskra. Là, souvent, la route cesse, et il faut suivre le chemin de caravanes, reconnaissable aux perches immenses qui les jalonnent et aux cadavres de chameaux abandonnés.

Là, le sol est à peine durci et les roues enfoncent dans le sable. Il ne faut point d'un châssis trop surbaissé, car le volant touche le sol.

Ne sont-ce pas là des excursions charmantes, gardant un peu de la poésie et de l'imprévu des voyages d'autrefois, qu'ont bannis les chemins de fer ?

Heureux qui peuvent les faire ! Heureux ceux à qui la vie laisse le loisir de se retremper ainsi à tous les horizons du monde, à leurs souvenirs et à leurs joies !

Ce ne sera d'ailleurs pas l'un des moindres étonnements de ceux qui savent combien l'automobile fut longue à faire la conquête des esprits en France, de voir avec quelle rapidité, une fois cette conquête faite, les entreprises les plus difficiles ne semblèrent plus soudain qu'un jeu d'enfant.

Ce qui tendrait à faire croire qu'au fond, c'est la conversion de l'esprit qui est la plus difficile, et qu'une fois la volonté humaine orientée dans un sens, les difficultés matérielles ne semblent plus rien.

Ce n'est pas que MM. de Crawhez, n'aient, chemin faisant, éprouvé quelques difficultés sérieuses. Il est certain que si le pavé de Bruxelles à Namur est

un peu dur et un peu cahoteux et s'il est transformé quand il pleut en une vaste patinoire sur laquelle évoluent dans tous les sens les véhicules qui commencent à déraper, en revanche il a le précieux avantage d'être incontestablement solide et dur et d'offrir aux roues d'une automobile un peu lourde, un solide point d'appui.

Il paraît qu'il n'en est pas toujours de même en Algérie, et les inondations de quelque oued (rivière), ont parfois vite fait de transformer la route en un véritable cloaque, fondrière pittoresque où l'on vient s'enliser.

Cet accident faillit coûter cher une fois aux intrépides voyageurs et sur la route de Biskra. Alors qu'ils traversaient un gué, les roues avant de l'automobile qui pèsent avec les voyageurs près de deux tonnes entrèrent si bien dans le sol, qu'il fut presque impossible de les en extraire.

On eut beau faire marcher le moteur, tout ce que l'on obtint fut de transformer le volant en une espèce de turbine qui enveloppa le véhicule tout entier d'un feu d'artifice liquide, qui n'aurait point déparé les fontaines lumineuses les plus en vogue.

Car c'était *la nuit* et la gerbe liquide s'agrémentait d'une façon fort pittoresque des projections des phares de la voiture éclairant la route.

Une halte dans un caravansérail

Chameaux et dromadaires ne semblent nullement effrayés par ce voisinage auquel il ne doivent pourtant pas être encore accoutumés.

Finalement, en un ultime effort, le moteur démarre tout de même la voiture, mais en cassant un pignon de chaîne qui provoque la fâcheuse panne.

Tout cela, ce sont d'ailleurs de petites misères lorsqu'elles sont passées et tout le monde, les victimes elles-mêmes, sont les premières à en rire.

Mais tout cela n'est que pour nous faire rire davantage lorsque l'on voit dans une importante revue le récit fantastique d'un publiciste sportif, ou soi-disant tel, s'en allant par la route en vingt-quatre heures de Biskra à Tombouctou, soit 3.000 kilomètres sur route. Voilà qui est plus que méridional, qui est vraiment africain.

GEORGES PRADE.

105 KILOMÈTRES 500 A L'HEURE

105 kilomètres à l'heure! Où s'arrêtera-t-on? s'écrierait M. Prudhomme. C'est bien simple, cher Monsieur, on ne s'arrêtera pas. Les moteurs, les transmissions, les pneumatiques, tout ce qui constitue une voiture, étant indéfiniment perfectible, il est certain que l'on fera mieux le lendemain que ce qu'on a fait la veille. Les progrès seront plus lents. On mettra plus de temps à gagner 500 mètres en une heure qu'on n'en a mis à gagner 10 kilomètres, mais on les gagnera.

Les records les plus fantastiques seront battus, parce qu'il est de leur essence de l'être. Ne le sont-ils pas tous successivement, celui de la marche qui ne dépasse guère 11 kilomètres, comme celui de la vitesse des astres, qui vient d'être démoli par Nova, une récente nébuleuse de la constellation de Persée, qui se déplace avec une vitesse de 300 000 kilomètres par seconde! Les automobiles n'en sont pas encore là. Heureusement pour les piétons!

JAMAIS hiver n'aura vu tant de records.

C'est Osmont qui, le premier, donna l'exemple et qui arriva enfin à faire chronométrer officiellement du 100 à l'heure. Rigal y répondit par du 109. En Amérique, Fournier fit du 112 avec sa Mors.

En France, Jenatzy vient de faire du 105.

C'est par un froid terrible, à ne pas mettre le nez dehors, que le nouveau recordman nous emmena à Ablis. Là, sur la route de St-Arnoult, il y a quatre kilomètres en ligne droite où l'on peut se lancer.

Il n'y avait, avec le recordman, que M. Huet, membre de la commission sportive, M. Tampier, chronométreur officiel, et M. Pasty, représentant de la maison Michelin qui a pris le cliché ci-contre.

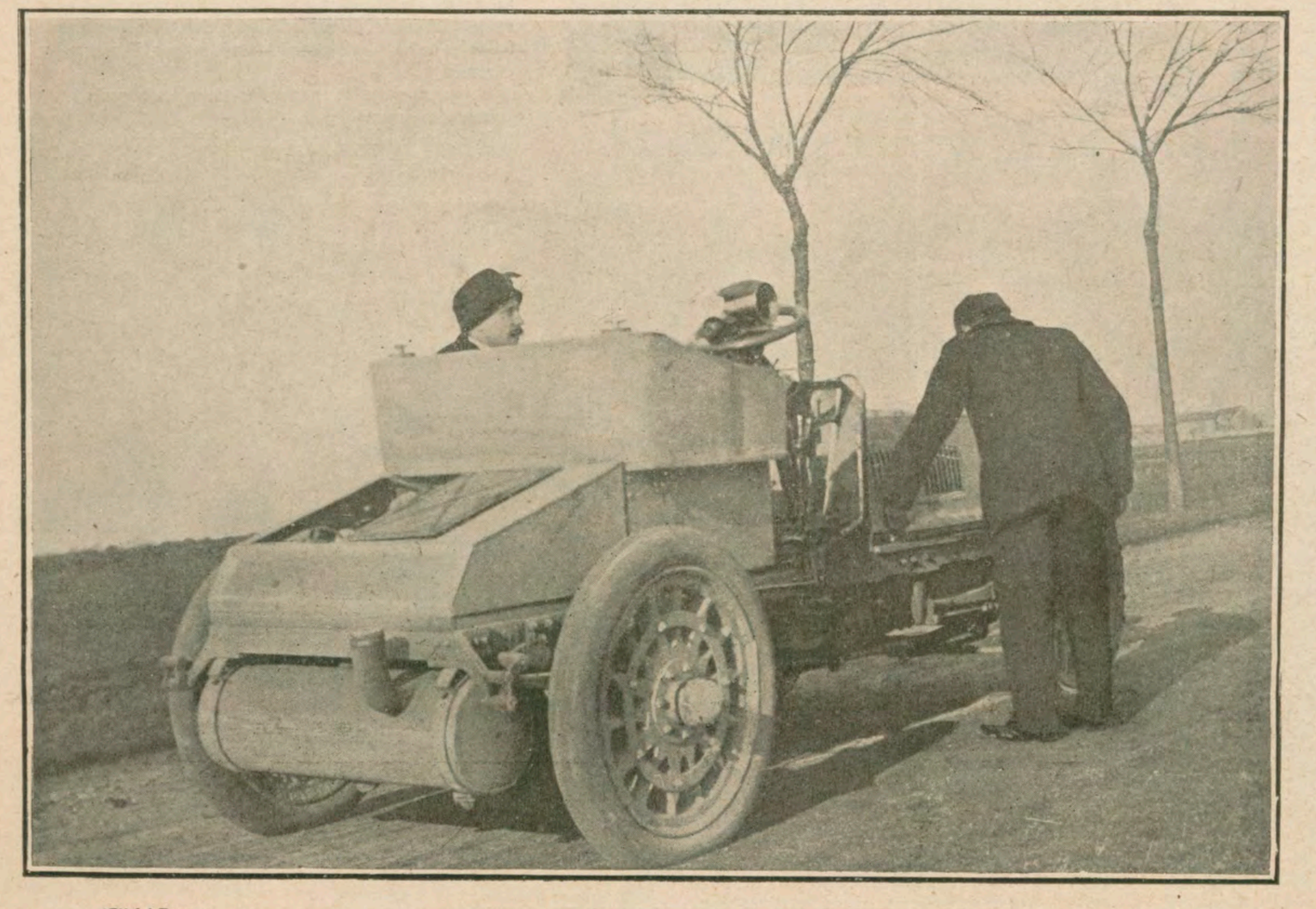
Le recordman ne fut d'ailleurs qu'à demi heureux. Dans un premier essai, il fit le kilomètre en **34 secondes 2/5** ce qui donne une moyenne, à l'heure, de 105 kil. 500.

Dans un second essai, au moment où il nous donnait l'impression qu'il marchait au moins à 120 à l'heure, Jenatzy fut arrêté par une petite panne.

Il faut reconnaître que 105 à l'heure est déjà plus que respectable.

La voiture du recordman est une voiture mixte, comportant 400 kilos d'accumulateurs et un moteur de 60 chevaux à 4 cylindres. Elle a trois vitesses et la transmission se fait par cardan, sans chaîne. Jenatzy espère l'abaisser à 920 kilos pour disputer avec elle Nice-Abbazia.

G. P.



(Cliché Pasty.)

La voiture mixte de Jenatzy, munie de pneumatiques *Michelin*; qui détient le record de la vitesse, de ce côté de l'Atlantique, 105 kil. 500 à l'heure.

Le jeune Decamp, vainqueur de l'épreuve cycliste *sur sa bicyclette* Cleveland.

LES TOUT-PETITS

*L'expression « Tout-Petit » est maintenant entrée dans le domaine sportif pour désigner toute cette phalange de gamins que tenaille l'envie — après avoir vu courir les autres sur les vélodromes ou les grandes routes — de courir à leur tour. On se souvient du succès remporté par la première épreuve qui leur fut réservée par l'*Auto-Vélo, *auteur de l'idée et créateur du titre. La seconde édition qui a eu pour théâtre, comme la première, le vélodrome du Parc-des-Princes, a rencontré chez les concurrents le même accueil.*

Quand l'*Auto-Vélo* annonça un beau matin qu'il allait organiser une épreuve à laquelle pourraient participer tous ceux qui n'auraient jamais eu une licence d'une fédération quelconque, il ne s'attendait pas au succès qu'allait remporter cette idée, lancée un peu au hasard, pour utiliser les loisirs d'une longue saison d'hiver.

C'est qu'ils sont légion ceux que les exploits des Jacquelin, des Michael, des Deloge ou des Hurst empêchent de dormir ; elle est innombrable cette foule de télégraphistes, d'apprentis de tous métiers, de gate-sauces, de gamins qui usent encore leurs culottes sur les bancs de la laïque, qui fait cortège à un Garin à l'arrivée de Brest ou acclame Major Taylor quand il passe, avec son ami Fournier en automobile. Et tous ceux-là sont réduits à se contenter de voir de loin ces athlètes fameux, bienheureux quand ils peuvent, de temps en temps, se glisser aux populaires et acclamer de plus près leurs favoris.

Oh ! franchir à leur tour la balustrade, troquer le vieux clou qu'ils prennent pour une heure là-bas chez quelque vague loueur de la banlieue et sur lequel ils s'escriment tant bien que mal, plutôt mal que bien, exhibant leurs chevilles nues sous le pantalon qui tirebouchonne, pour la bécane de course, la monture fine et légère dont l'émail resplendit et dont le nickel scintille ! qui réalisera jamais ce beau rêve ?

Qui donnera à ces plus modestes encore le maillot, la culotte, les souliers et la licence de professionnel ou d'amateur, nécessaires pour le simple sport de la course à pied ?

C'est ce qui explique le nombre inespéré d'engagements — plus de 2500 — qui arrivèrent pour le première épreuve ouverte aux Tout-Petits.

La seconde eut le même succès et, quoique l'âge fût limité à dix-sept ans, 1 200 concurrents s'inscrivirent, dont 1061 se présentèrent au départ.

Il est juste de dire qu'à la liste des prix utilitaires offerts par l'administration du Parc-des-Princes venait s'ajouter, comme premier prix de l'épreuve cycliste, une superbe bicyclette de piste Cleveland, offerte par M. Titus Postma qui avait, en outre, gracieusement mis à la disposition des concurrrents une dizaine de machines qui ont donné à ceux qui ont pu arriver à les attraper un singulier avantage.

On peut regretter que la réunion ait été donnée le matin ; il faisait un froid terrible et pour des gamins non entraînés et mal soignés à l'arrivée, la rigueur de la température eût pu être dangereuse. Mais, l'après-midi, le vélodrome appartient au Racing Club. Et d'ailleurs, aucun des minuscules concurrents ne s'est plaint. Ils étaient tous trop heureux, vainqueurs ou vaincus.

L'épreuve cycliste est revenue au jeune Marcel Decamp, garçon de magasin chez un laitier, et le Benjamin de la finale — il n'a pas quinze ans. Inutile de dire qu'il a été enchanté de sa victoire qui lui vaut une superbe machine de piste, avec laquelle il va courir comme professionnel. Rousset, le vainqueur de l'épreuve pédestre, est dessinateur mécanicien. Il profitera de la licence qu'il a gagnée pour entrer dans une société athlétique et jouer au football-rugby. Il préfère pour sa part rester amateur. Il est vrai que pour ce que gagne en France les professionnels pédestres, il n'a guère de mérite.

Et voici vingt jeunes gens de plus acquis à la cause des sports.

Y trouvera-t-on une étoile ? Qui sait !

(Clichés P. Doyé.) H. de V.

Le jeune Rousset, vainqueur de l'épreuve pédestre.

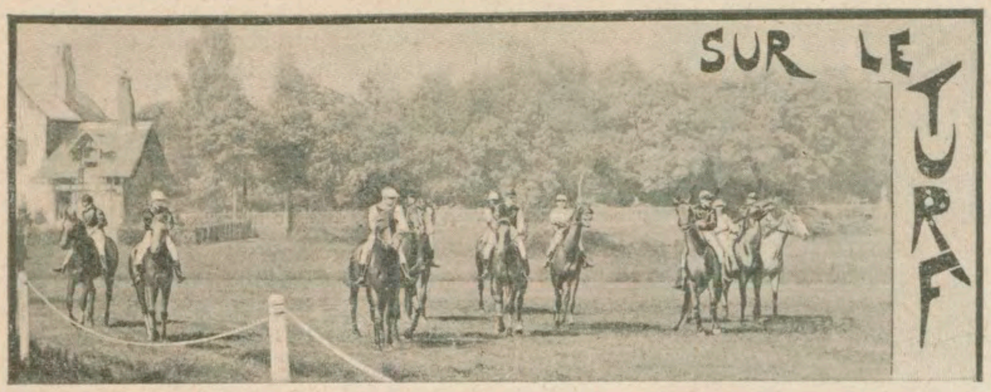
Le vestiaire en plein vent.

Un que la question du quartier des coureurs laisse froid.

Le père de famille, manager, soigne son rejeton après la course.

Quelques partisans de la liberté de la tribune.

Le petit télégraphiste qui ne pouvait manquer dans une réunion de ce genre.



La Réouverture d'Auteuil

Les saisons ont tendance à retarder : il y a quelques années, c'est à grand'peine qu'on menait la saison sportive jusqu'à la fin de l'année, la neige et la froidure étaient causes de la suppression de plusieurs réunions : en 1890 même, on ne put courir le prix de la Croix-de-Berny. Aujourd'hui, c'est la réouverture qui est régulièrement manquée : l'an dernier, quatre réunions furent supprimées, et c'est le 28 février seulement qu'Auteuil a pu donner sa première réunion. Cette année, deux réunions ont dû être annulées par suite du mauvais état du terrain ; estimons-nous heureux : en 1895, on a couru, pour la première fois, sur l'hippodrome le plus parisien et le plus aimé des Parisiens, le 10 mars !

Tout le monde était à son poste dimanche, et c'est à peine si, parmi les sportsmen, on regrettait quelques absents, retenus dans le Midi par le beau soleil et le ciel méditerranéen : les commissaires ne cachaient pas leur satisfaction, deux réunions seulement ont dû être annulées. Donner le nom des présents nous serait impossible, mieux vaudrait recopier le Gotha du turf : parmi les absents des dernières réunions de l'année 1901, revenu en pleine santé, citons le baron Finot, très entouré.

Au point de vue sportif, l'impression générale est plutôt moyenne, et comment pourrait-il en être autrement : la température, qui s'annonçait comme devant être excellente, a brusquement changé au moment où les chevaux étaient en plein travail : dans les centres d'entraînement, à Chantilly, à la Morlaye, à Maisons, à Saint-Germain, comme à la Croix-Saint-Ouen, la gelée avait durci la terre à tel point que les chevaux n'ont pu sortir pendant une semaine, et que le trotting sur les ronds en paille a été le seul travail auquel on ait pu se livrer. On ne pouvait guère compter que sur les chevaux retour du meeting niçois ou palois. Et de fait, presque seuls, ils ont, non point brillé, mais honorablement couru ; nous devons cependant une mention spéciale aux chevaux de l'écurie Holt ; sur les six épreuves, ils ont pris trois places de premier et une de second ; néanmoins, Holt nous a laissé sur une mauvaise, très mauvaise impression par la piteuse exhibition d'Ostende, à M. Aumont : cette fille de Monarque, qui a une certaine classe de plat, débutait sur les haies ; elle nous a montré qu'elle ignorait complètement son métier, refusant ou sautant très mal à chaque obstacle. Le jeune fils de l'entraîneur, H. Holt, a monté Caravane qui débutait et Résidant, deux des vainqueurs, et Montjarret, second du prix Hungerford, à trois quarts de longueur, derrière Mare-Laveuse qui venait de mal courir à Nice. Il monte avec énergie et, s'il continue, il deviendra le Stern des courses d'obstacles. C'est un peu grâce à lui, que Caravane a enlevé le prix du Téléphone.

Des deux prix importants inscrits au programme, le prix de Billancourt et le prix Hungerford, c'est le premier qui a été le mieux mené et qui réunissait le meilleur lot de steeple-chasers. Le terrain assez glissant faisait craindre pour le premier saut de la rivière, et sans les précautions prises par la Société des steeple-chases, très certainement des chutes graves se seraient produites ; les modifications pour n'être point visibles, n'en ont pas moins été appréciées des propriétaires et des jockeys : des infiltrations d'eau se produisaient lentement autour de la rivière et le sol, amolli dans sa partie inférieure, n'offrait pas une résistance suffisante quand les chevaux se recevaient ; c'était la cause fréquente des chutes ; aussi a-t-on mis à sec la rivière, procédé à des travaux de drainage sur les berges, bétonné les parois intérieures, si bien qu'aucune chute ne s'y est produite, et il faut espérer qu'il en sera de même le plus souvent possible. Plusieurs chevaux ont marqué des fautes à cet obstacle, entre autres Bilbaude, qui, bien en course, a fortement compromis sa chance et perdu trois bonnes longueurs. Peyriguère, dans cette épreuve, a fait une chute qui semblait devoir être terrible pour le jockey et pour le cheval, heureusement il n'en a rien été. Au mur en pierres, le cheval de M. Dufour a refusé le saut et s'est jeté de côté en plein sur l'obstacle, quand les gardiens de l'hippodrome se sont précipités pour ramasser le jockey, celui-ci — Sayce — était déjà debout, ne se plaignant que d'une légère douleur au côté et Peyriguère s'en tirait avec une simple contusion. Le jeune Holt, qui montait Drogman, a su habilement profiter des fautes de ses adversaires et des chutes de Peyriguère et d'Ibiscus et il a passé le poteau « filant comme un zèbre ». A la dernière haie la course était à sa merci et Saldichar, qui manque un peu de préparation, a dû se contenter de la seconde place.

Saldichar, second derrière Drogman donnait une indication pour le prix Hungerford : Mare-Laveuse, du même entraînement, et très proche parent de Drogman, par Dollar allait se mesurer avec Montjarret. Le cheval de M. Ledat a dû baisser pavillon devant Mare-

Sayce rentrant au pesage après sa chute sur Peyriguère, dans le prix de Billancourt.

Drogman.

Les concurrents se rendent au départ pour le prix de Billancourt, conduits par M. de Chazelles, starter. En tête, *Drogman*, le gagnant.

Laveuse; c'étaient les deux seuls chevaux de lacourse ; Montjarret ne se plaît guère sur le terrain d'Auteuil ; cependant, malgré son poids (70 kilos), il a fait une course excellente et s'il avait eu un brin de vitesse supérieure, il aurait certainement enlevé l'allocation de 10000 fr. Nous avons revu, dans ce prix Hungerford, un des anciens héros du turf, le vainqueur du Grand Steeple-chase de Paris, en 1897. A l'examen, le vieux cheval semblait assez bien pour devoir être redoutable : il portait, par son âge, un poids de plume : mais, avec quelque peu de raison, on pouvait douter de sa forme actuelle. Claqué peu après sa victoire, Solitaire avait été envoyé au haras de Neuvillette pour faire la monte ; n'ayant pas rempli convenablement ses devoirs de pacha, il fut mis en vente publique et acheté au prix d'un hack par son propriétaire actuel M. Balsan. Remis à l'entraînement, il allait bien, au dire de son entraîneur ; le fait est que, parti en tête, il a pris immédiatement plusieurs longueurs d'avance et paraissait ne devoir pas être rejoint ; hélas ! à son premier passage devant les tribunes, il faiblissait, on le voyait baisser pied, et dans l'allée des Chênes il tombait ; cependant, repris d'une belle énergie, il a essayé de suivre la course ; il dévala même, en tête du peloton, la butte Mortemart ; mais bientôt il s'arrêta épuisé et dût être emporté dans un van. Pauvre vieux Solitaire, il lui manquait la jeunesse, nous le reverrons encore dans les prix à réclamer ; heureux si, un jour, il ne fait point le fiacre !

Les succès de Résidant, de l'écurie Ledat, et de Robo au prince Stourza dans les prix du Barry et de Passy étaient assez indiqués. Résidant, fils de Saint-Damien et La Régente est un bon steeple-chaser, connaissant son métier, et Euryale, retour de Pau, en excellente condition cependant, a vainement essayé de lui opposer résistance. Le retrait, au dernier moment, de Guindal, que M. de Goyenèche réservé pour le Biennal de dimanche, enlevait un sérieux concurrent. Quant à Robo, qu'on peut considérer comme l'égal de Pégase, qui a pris la seconde place, il a dû sa victoire à l'excellente monte d'Alb. Johnson, qui est certainement le meilleur de nos jockeys de haies, ayant de la tête, du coup d'œil et de la décision : si un autre que T. Brown avait été en selle sur Pégase ; le résultat aurait peut être changé.

Le ring pendant la course. La chaise de M. Henry Dumien, donneur au pesage.

Si les sportsmen ont été heureux de cette réouverture, c'est surtout parce qu'elle marquait le commencement de la saison, car en somme elle ne fut pas des plus brillantes, au point de vue purement sportif.

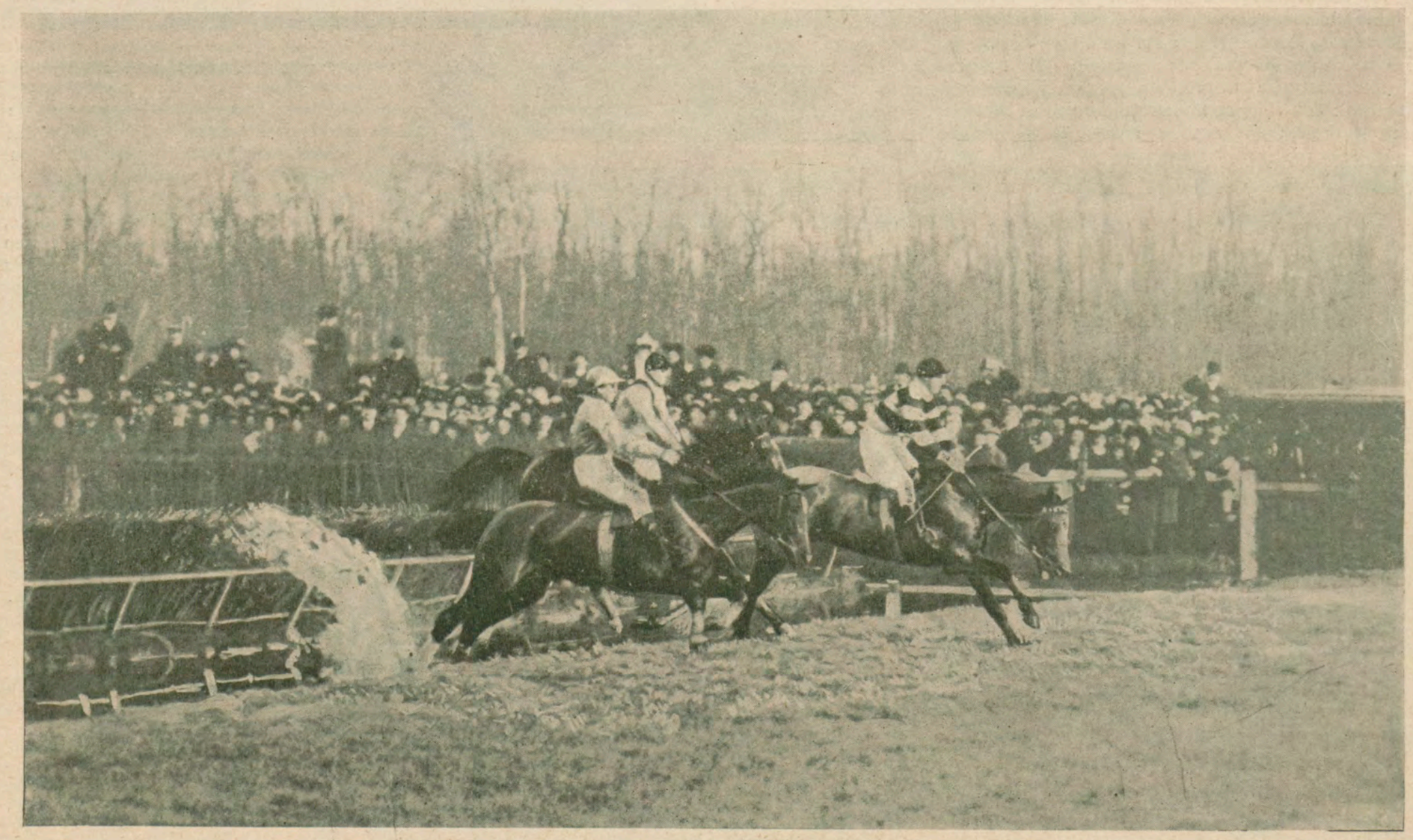
Le betting a-t-il été animé ? Nul ne saurait le dire, car, comme chaque année, au début de la saison, la préfecture de police a quelque peu tracassé les donneurs ; on a exigé d'eux le silence le plus complet : pas de cris annonçant la cote, tel était le mot d'ordre. D'autre part, on a formellement interdit les paris à la cote du mutuel, et ce, avec très juste raison, On s'est plaint, jusqu'à la tribune du Parlement, de la diminution des recettes du pari mutuel, ce n'est point que le nombre des joueurs ait diminué, mais tous les books, aussi bien ceux du pesage que ceux du pavillon, donnaient à la cote du mutuel, même après la fermeture des guichets officiels, et nombreux étaient les parieurs qui préféraient cette méthode de jeu. Ce sacrifice imposé aux chevaliers du ring n'est point fait pour leur plaire : mais c'est la stricte application de la loi.

Nous avons eu, dans la journée, deux chevaux qui sont *tombés sur le plat* : Intérim et Solitaire ; voilà qui paraît incompréhensible à certains. Certes, avec un bon terrain, ces sortes de chutes sont extrêmement rares ; mais il faut songer que la piste d'Auteuil était gelée à dix centimètres de profondeur, il y a cinq jours à peine ; le dégel est bien venu, mais pas suffisant cependant, et si quatre ou cinq centimètres sont bons, il y a au-dessous une couche de terre dure qui favorise les glissades. Intérim comme Solitaire ont glissé sur ce terrain collant et tirant, et c'est ce qui a causé leur chute.

Le second dimanche d'Auteuil — si la température se maintient — sera sans doute bien meilleur à tous les points de vue : nous avons au programme deux belles épreuves, le prix de l'Avenir et un steeple militaire hors série.

(Clichés P. Doyé.)

FRANC-PICARD.



Saldichar
|
Bilbaude.

Infant.

Prix de Billancourt, steeple-chase, 15 000 fr., 4 200 m., gagné par *Drogman* h. b. à 64 k. par Martin-Pêcheur II et La Dhuys, à M. G. Ledat, monté par Baines, devant Saldichar et Infant (Auteuil, 23 février). — Le saut de la rivière des Tribunes.

L'HISTOIRE DU MUSCLE

II

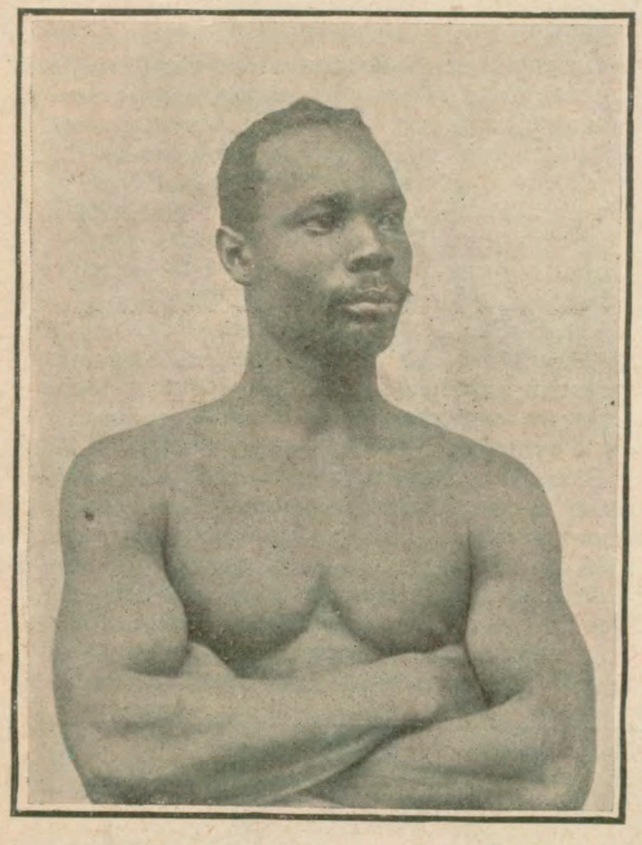
POIDS ET HALTÈRES HIER ET AUJOURD'HUI

(SUITE) (1)

Avant d'étudier et de discuter la méthode d'athlétisme française, nous continuons, dans le présent numéro, de parler des athlètes étrangers qui ont laissé ou laisseront un nom dans l'histoire des poids et haltères. Nous ne causerons naturellement que des hommes de tout premier ordre, négligeant bien entendu de parler de ceux dont la valeur ne dépasse pas les limites du charlatanisme.

✣ ✣ ✣

Il serait peut-être un peu exagéré de dire que les résultats acquis dans les différentes et trop rares épreuves organisées jusqu'à présent, sont sujets à



(Cliché Halacsy.)

Thomas, né à la Martinique en 1852.

caution et d'en conclure que les performances accomplies par les vainqueurs n'ont qu'une valeur très amoindrie.

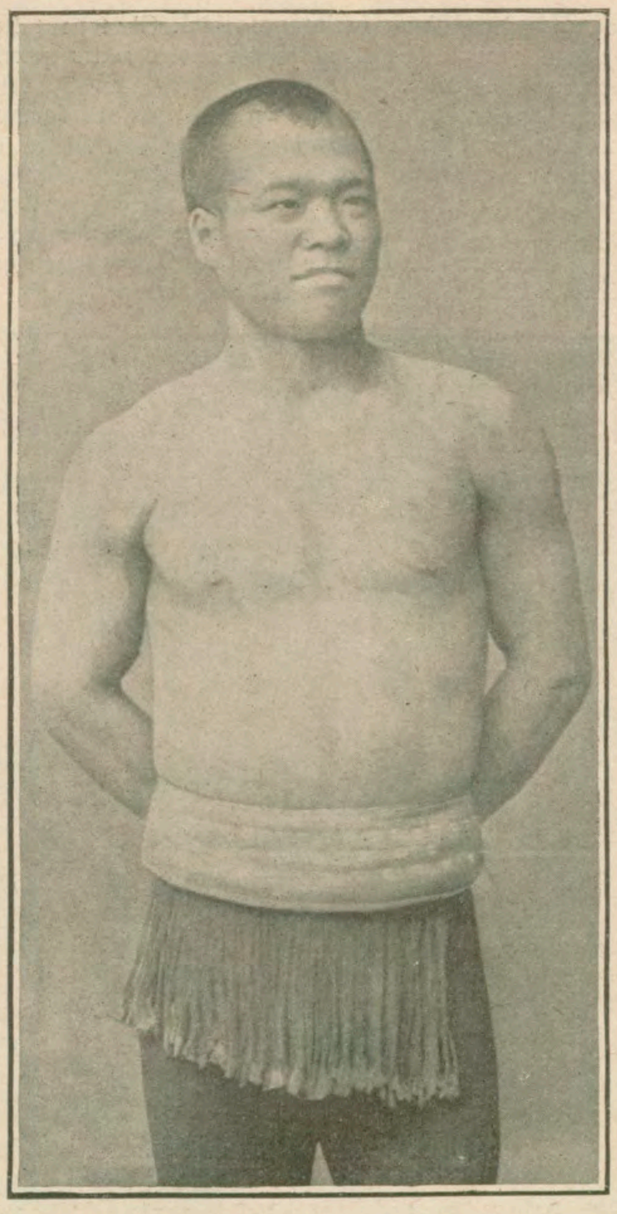
Mais on peut déplorer qu'une réglementation unique et universellement adoptée ne soit pas admise pour le travail des poids et haltères. La lutte a ses principes classiques et définis, les athlètes gagneraient à ce que le jeu des poids ait les siennes. C'est l'avis de Noël le Gaulois, et nous démontrerons bientôt combien sont justifiés ses dires et son opinion acquise par une longue étude.

A l'heure actuelle, chaque athlète travaille les haltères à sa façon et pour les seuls besoins de ses facultés musculaires. C'est la porte ouverte à toutes les irrégularités, à toutes les supercheries.

Il reste donc bien entendu qu'il n'existe pas pour le sport des poids et haltères de règlement unique, et uniquement adopté par les amateurs ou par les professionnels qui participent aux différents tournois organisés çà et là en Europe, avec une regrettable rareté, disons-le.

On peut dire, sans crainte d'être démenti que chaque club a sa manière de travailler, et naturellement il n'est pas éloigné de la considérer comme la meilleure.

(1) Voir les numéros 177, 178, 179 et 180.

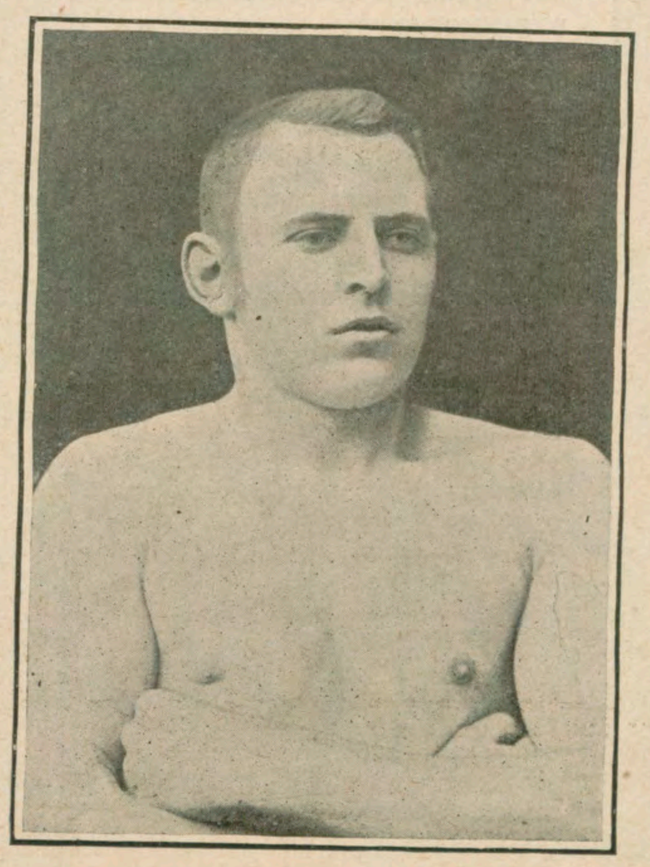


(Cliché John Wood.)

Mastada Sorakichi, né à Xicoco (Japon), en 1847.

D'ailleurs, à propos de l'école française et de son véritable représentant, M. Noël, nous reviendrons sur ce sujet, en allant faire un petit tour des plus curieux et des plus instructifs à l'académie athlétique de la rue des Boulets, qu'il a fondée et qu'il dirige avec une compétence et une autorité indiscutables. Noël a formé tant d'athlètes — dont beaucoup aujourd'hui ont une réputation bien établie — qu'il y a certainement des choses à glaner auprès de lui en l'interrogeant adroitement.

Les clubs étrangers où les athlètes se livrent au



(Cliché Feinberg et Koran.)

Otto Kholer, né à New-Yorck en 1871.

sport des poids et haltères sont relativement nombreux.

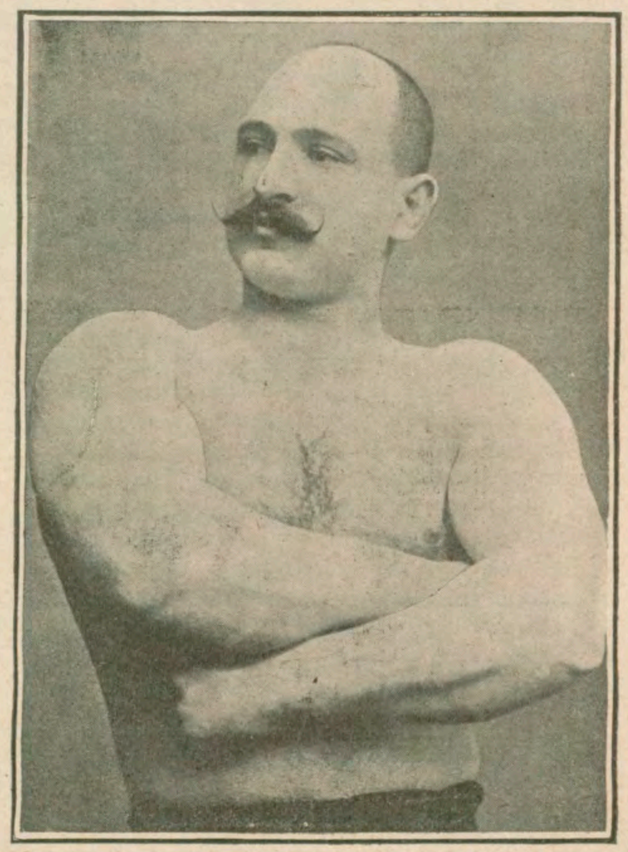
Les deux plus célèbres sont ceux de Vienne et de Saint-Pétersbourg.

L'Athleten Club Herkules de Vienne a vu passer dans ses arènes tout ce que l'Europe compte d'hommes forts. Hackenschmidt y a remporté de grands succès, et nos compatriotes Maspoli et Bonnes s'y sont couverts de gloire.

C'est d'ailleurs un cercle assez fermé, où la haute société viennoise ne dédaigne pas de fréquenter. Il est régi par des statuts sévères. Chose curieuse, et qu'on ne rencontre pas chez nous, les membres de l'Athleten Club Herkules portent une tenue spéciale à leur société. Quand nous disons une tenue, ce n'est pas tout à fait exact; nous devrions dire : deux tenues, car en réalité il y en a deux, celle des séances d'entraînement et celle des séances de gala.

A l'entraînement, les sociétaires revêtent un maillot chiffré aux initiales du cercle et un pantalon de coutil blanc serré aux chevilles et ajusté à la taille par une ceinture de cuir.

Mais dans les séances de gala, ces messieurs déploient un luxe beaucoup plus grand. Leur costume se compose d'un « léotard » en peau de tigre, qui recouvre la moitié de la poitrine et laisse les bras bien libres et bien dégagés. Une ceinture de cuir maintient le « léotard », à la taille.



(Cliché Schembolche et Buldi.)

Vincenzo Protto, né à Rome en 1863.

Un collant de soie, noir, bleu pastel ou chair, et des bottines ajourées, sortes de cothurnes, complètent la tenue d'apparat des membres du cercle.

Ajoutons que les sociétaires sont tenus à Vienne en haute estime, et qu'il n'est pas une œuvre de bienfaisance ou une fête de charité à laquelle ils ne prêtent leur concours.

Le cercle de Saint-Pétersbourg, jouit, lui aussi, d'une très grande réputation dans les milieux athlétiques. De celui-là, nous aurons l'occasion de parler prochainement à propos des élèves du Dr Krajewski.

Parmi les athlètes étrangers dont nous publions les portraits, on peut, sans exagération, les considérer comme des sujets intéressants.

Louis Cyr, qui a fondé à Montréal une école d'athlétisme, est de ce nombre. Cyr est un Canadien de naissance, qui, à vingt ans, était embrigadé dans le corps des policemen de Montréal.

Un jour, étant de service, il eut à intervenir dans une rixe qui venait d'éclater à la porte d un « laager bier », fort mal fréquenté d'ailleurs. Les hommes qui en étaient aux mains étaient des gaillards solidement charpentés et très musclés. L'ivresse et la colère décuplaient leur force, et personne n'osait intervenir pour les séparer.

Cyr comprit que le parti le plus simple était de

« rentrer dedans ». Il le fit sans hésitation aucune. Il commença par administrer une sérieuse tournée à deux ou trois des combattants, puis, il en prit un sous chaque bras, et, d'autorité, les emporta à la « police house », sans s'inquiéter autrement des efforts qu'ils faisaient pour se dégager.

Louis Cyr, conscient de sa force, dépouilla peu de temps après l'uniforme de policeman et se consacra à l'athlétisme professionnel. Il conclut plusieurs matches importants, et sa plus sensationnelle victoire fut celle qu'il remporta sur Sandow, à Londres. Cette rencontre lui rapporta d'ailleurs un joli sac, car il gagna d'importantes sommes d'argent contre les parieurs de Sandow.

Louis Cyr reprit alors le chemin de l'Amérique et regagna Montréal. Il y professe encore aujourd'hui, c'est un homme d'une corpulence énorme qui ne pèse pas moins de 320 livres, sa taille est de 1m76, et son tour de poitrine de 1m45. Son biceps fait 54 centimètres.

Parmi ses performances les plus importantes, on signale la suivante : il épaule d'une main, un haltère de 247 livres et l'enlève ensuite au dévissé.

Malheureusement, le « dévissé » est un mouvement irrégulier. Nous dirions presque un mouvement truqué.

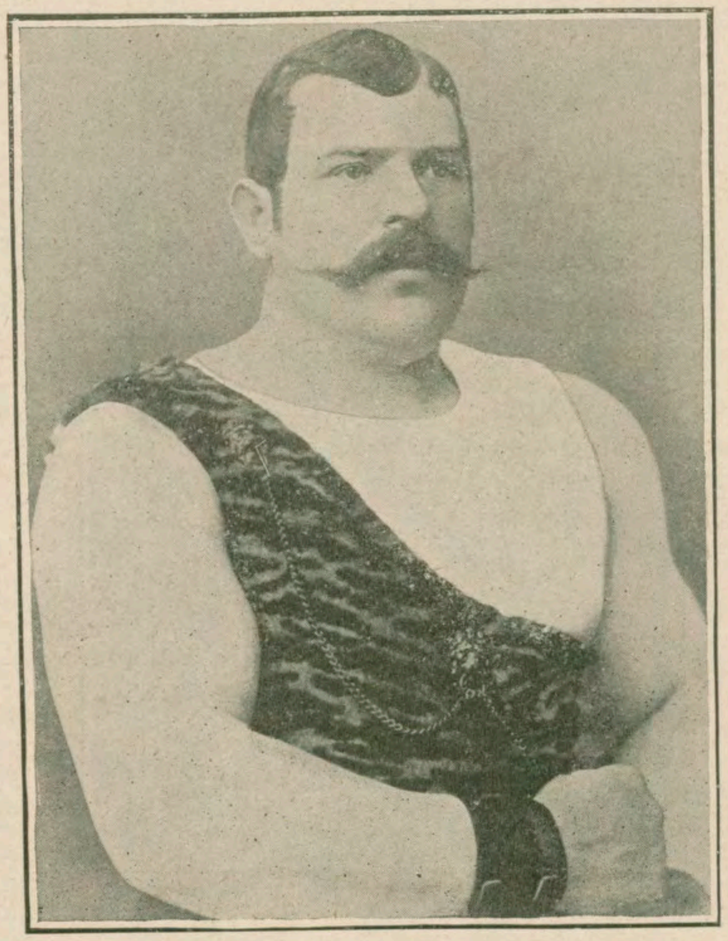
Placé à genoux, il soulève de cette position un tonneau de ciment pesant 200 livres, l'épaule et le développe.

Avec le même engin, il fait plus fort. Il le saisit d'une main par le rebord et le charge. Il fait 274 livres, en barre à sphères, en deux temps, enfin, soulève avec le doigt du milieu passé, dans une chaîne, une pierre de 535 livres anglaises, ce qui représente la bagatelle de 485 livres françaises.

Horace Barré, professe à Montréal, aux côtés de Louis Cyr. C'est ce dernier qui l'a formé. C'est un excellent athlète, d'une classe assez relevée, mais qui ne se signale par aucun exploit bien particulier. Par exemple, il lui faut rendre cette justice que c'est un impeccable exécutant, d'un classicisme à toute épreuve. Ce n'est ni un acrobate, ni un cabotin des poids et haltères, à ce titre il a droit à une mention spéciale et nous ne saurions la lui refuser.

L'école allemande a produit une quantité d'athlètes. La plupart d'entre eux, malgré de très réelles qualités, ne jouissent pas d'une grande ni même d'une petite notoriété. C'est peut être le pays qui compte le plus de sujets intéressants parmi les obscurs inconnus.

Il reste bien entendu que nous ne parlons pas de ceux qui ne s'écartent pas du domaine de la légende, tel ce brasseur munichois qui prenait entre le pouce et l'index, par le rebord, un fût de 250 litres de bière et le promenait sans effort d'un coin à l'autre de sa cave. A n'en point douter il était aussi surfait que beaucoup de ces sujets qui ont émaillé l'histoire des poids et haltères.



Wilhem Turk, né à Wien en 1859.

Considérons-le comme le Jean-Pierre de Montastruc allemand. Sortons deux hommes de la phalange des athlètes allemands : Hans Beck et Carl Abs.

Hans Beck naquit à Achdorf près de Landshut en Bavière, le 21 juillet 1862. Il exerçait la profession de boucher quand il commença à s'adonner à l'athlétisme. C'est au club de Munich qu'il fit ses premiers bras tendus et parfit tout son entraînement. Au bout de très peu de temps, il accomplit des performances en tous points remarquables. Ces performances, elles n'ont malheureusement qu'un défaut. C'est qu'elles n'ont pas été officiellement homologuées. Ne les nions pas d'ailleurs, car Hans Beck est réellement un homme très fort. Ce qu'on lui accorde, il est parfaitement de taille à l'avoir accompli.

Hans Beck, après quelques années d'études, fonda un club qu'il dirigea en collaboration avec Stangelmeier. Les Allemands le considèrent comme leur champion pour la barre à sphères. C'est parfait. Mais — car cette fois encore il y a un mais — on n'est pas champion pour un seul exercice en poids et haltères. On est champion pour un *ensemble d'exercices* accomplis avec lesdits poids et haltères. Se spécialiser dans un mouvement n'est rien. Noël le Gaulois nous le démontrera excellemment.

Avec ce système-là, et chacun se spécialisant dans un exercice plus ou moins régulier, on en arriverait à compter, de par le monde, autant de champions qu'il y à d'étoiles au firmament constellé.

Carl Abs est un Mecklembourgeois. Il marche de pair avec Beck. C'est un athlète au travail élégant dont la manière de faire rappelle un peu celle de Joigneret d'ancestrale mémoire.

L'Allemagne peut revendiquer, comme un des siens, un athlète né, il est vrai, en Amérique, mais de parents allemands, c'est Otto Kohler.

Otto Kohler naquit en septembre 1871. Son père, Frédéric, professait au Club athlétique de Mount Clemmons, qu'il quitta pour aller enseigner la lutte au cercle de Clipper, association importante et très réputée qui compte près de 400 adhérents.

Quand Attila — un athlète francais dont nous aurons bientôt l'occasion de parler — vint s'établir à New-York, il y a quelques années, il fit la connaissance du jeune Otto et l'engagea à venir travailler à ses côtés.

Kohler s'adonna tout d'abord à la lutte. Il s'entraîna très régulièrement et très sérieusement et se rencontra avec William Muldoon, le Grec Georges, Louis l'Étrangleur — un homme d'une violence inouïe et d'une brutalité très redoutée: puis enfin avec Mac Leod. La plupart des matches qu'il soutint furent pour lui des victoires.

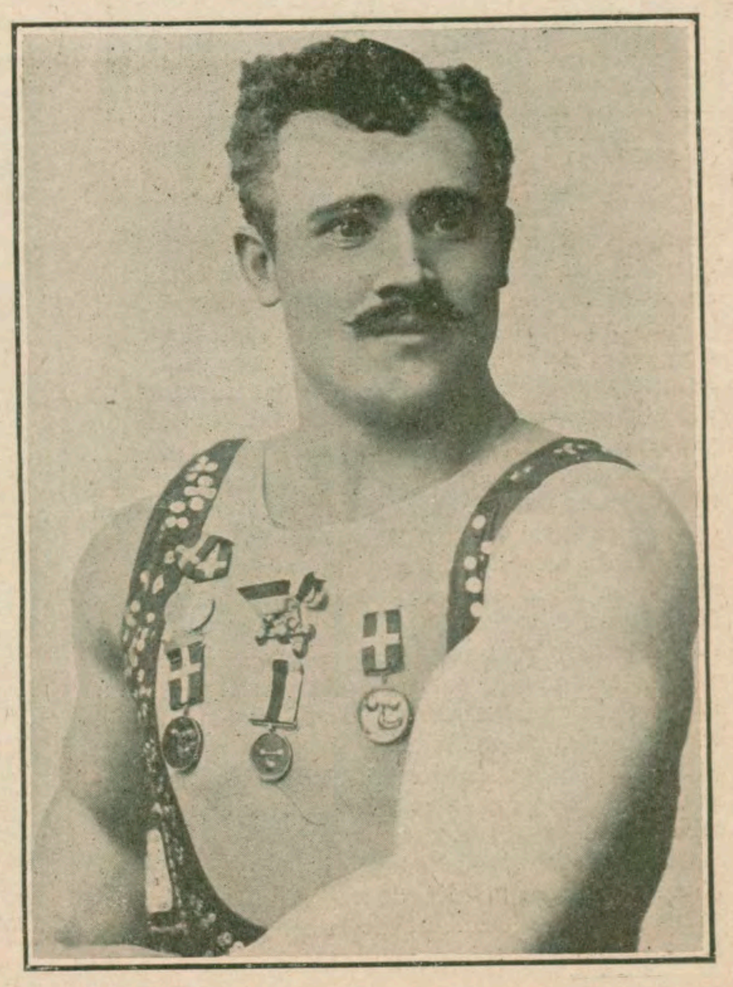
En revanche, il succomba devant Ernest Rœber. Mais qui n'a pas succombé devant Rœber, champion d'Amérique (?) dont la spécialité est de faire venir d'Europe tous les hommes en renom et de les tomber ou de faire match nul avec eux à coups de dollars. Car c'est une des choses les plus folichonnes qui soient dans le monde de la lutte que les rencontres soutenues par Rœber contre les champions étrangers. Homme très ordinaire, il trouve le moyen de n'être jamais tombé et les bons citoyens de la libre Amérique avalent comme du petit lait ces résultats qui chatouillent agréablement leur amour-propre national. Enfin, cela ne nous gêne pas beaucoup en somme. Cela leur plaît en Amérique, qu'ils continuent !

Pour en revenir à Otto Kohler, ajoutons que c'est un athlète très éclectique, qui s'adonne avec un méthodisme égal à la lutte, aux poids, à la course et à la boxe.

Les poids et haltères sont le sport qui lui réussit le mieux. Ses mensurations sont assez importantes : biceps, 45 centimètres ; avant-bras, 35 centimètres ; poignet, 22 centimètres ; tour de poitrine, 1 m. 20 ; tour de taille, 80 centimètres ; tour de cuisse, 65 centimètres : mollet, 47 centimètres ; hauteur, 5 pieds 8 pouces.

(A suivre) FIORAVANTI.

Auguste Niedermann, né à Vienne en 1854.



Andersonn, né à Stockolm en 1873.

NOS GRANDES ÉCURIES

L'Ecurie de Madame Kolpakoff

Nous avons promis à nos lecteurs de leur faire visiter les grandes écuries, aussi bien celles ayant un caractère purement commercial que celles appartenant à des amateurs. Parmi ces dernières, il en est qui n'ont qu'un intérêt très médiocre; d'autres, comme celles que nous présentons aujourd'hui, sont un jour à Paris, le lendemain dans le Midi, à un autre moment en Russie ou en Angleterre, et, par conséquent, assez difficiles à joindre. Nous y avons réussi néanmoins et encore pas aussi complètement que nous l'eussions voulu.

Une écurie, si modeste soit-elle, implique toujours un train de maison assez considérable ; et bien qu'en France les amateurs de beaux et bon chevaux soient plus nombreux qu'on ne le pense, peu de nos compatriotes, à Paris du moins, possèdent un certain nombre de chevaux. Beaucoup préfèrent louer cheval et voiture à une de ces compagnies, dont le nombre s'accroît chaque année, qui font le commerce de location des chevaux et voitures dites de luxe. Aux deux faubourgs Saint-Germain et Saint-Honoré, dans le quartier des Champs-Élysées, peut être encore à Passy, on trouve des « écuries », mais la plupart appartiennent à des châtelains de vieille noblesse ou de haute bourgeoisie qui ne passent que quelques mois dans la capitale, et font venir de province deux ou trois de leurs attelages. Je comprends assez ceux qui préfèrent le « locati »; quand on a ses chevaux, on craint toujours pour eux le pavé de Paris qui, bien que très amélioré depuis quelques années est trop souvent très mauvais! et les accidents sont si nombreux dans nos rues si encombrées!

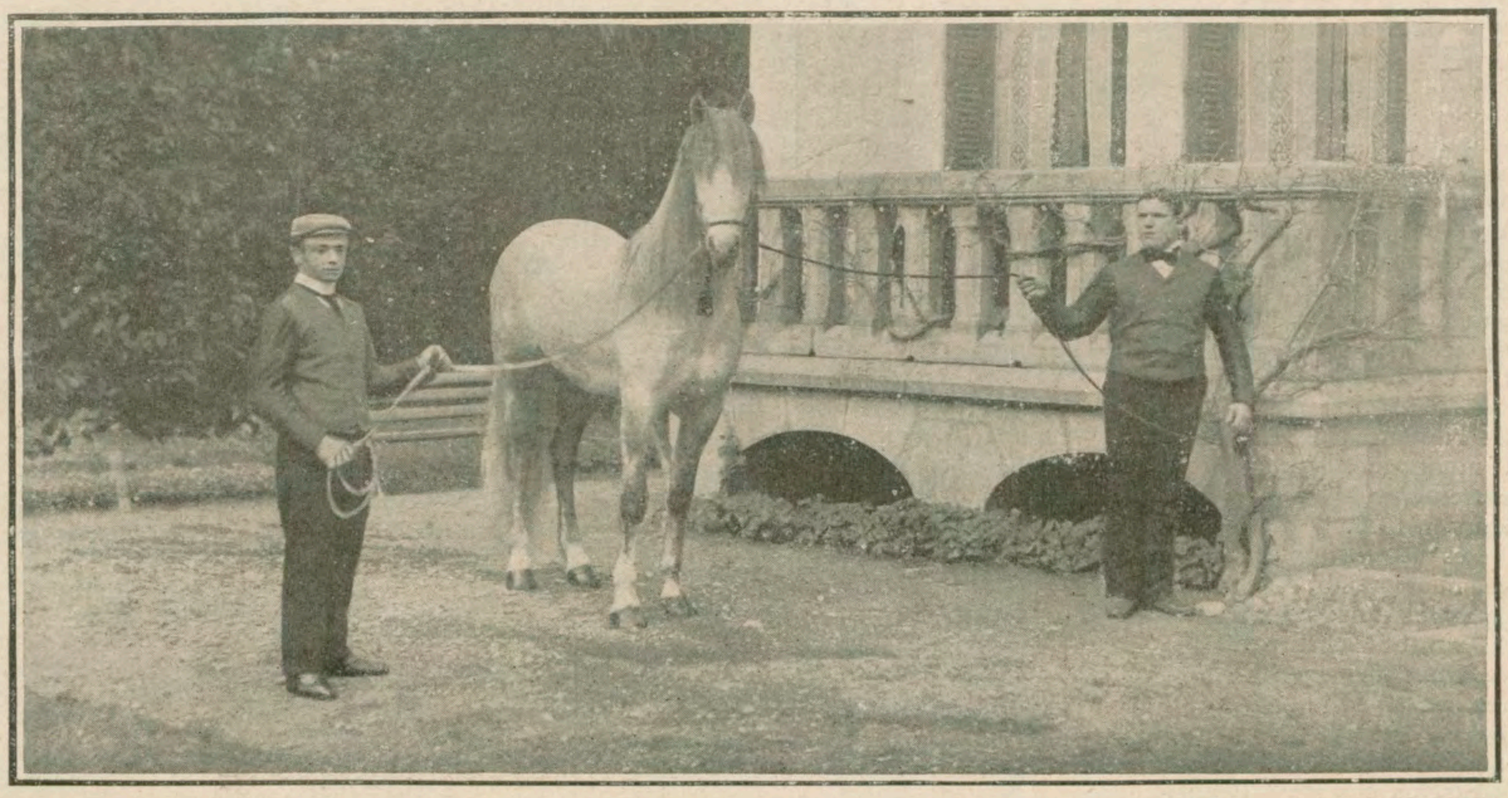
Cependant il ne faudrait pas avancer, comme je l'ai entendu faire, qu'il n'y a plus d'écuries parisiennes ; dans cette série d'articles sur « nos grandes écuries » nous saurons prouver le contraire.

Les chevaux dont nous donnons aujourd'hui la photographie font partie de l'écurie d'une grande dame russe, Mme Kolpakoff; c'est une écurie qu'on pourrait appeler « voyageuse »; en effet, Mme Kolpakoff habite Pau l'hiver, Paris au printemps, et partage son été entre les côtes normandes et les pays du nord. Dans tous ses déplacements son écurie, la suit; son attelage de trotteurs Orloffs est bien connu des habitués du Bois.

Dès qu'arrive le printemps, on peut voir, remontant l'avenue des Champs-Élysées pour gagner le Bois, Mme Kolpakoff conduisant elle-même ses chevaux attelés à la russe; un grand chien-ours, un léonberg de pure race, l'accompagne toujours, couché en travers de la voiture; il émerveille les promeneurs par sa taille phénoménale, c'est en effet un géant de l'espèce, aussi grand et aussi fort qu'un veau de six mois.

Mme Kolpakoff a, dans ses écuries, huit chevaux : quatre russes et un anglo-normand (mesurant de 1m,59 à 1m,71), un étalon arabe (de 1m,40), un étalon tarbais de trois ans (de 1m,35), un petit poney tunisien de deux ans et demi (qui ne mesure que 1m,28) et enfin un étalon turcoman.

De tous ces chevaux, c'est le turcoman qui est le préféré de Mme Kolpakoff: il lui sert de monture dans ses promenades aux environs de Pau. On le prendrait assez facilement pour un arabe ; cependant il est plus épais que les chevaux de cette race, tout en étant de proportion parfaite (il mesure 1m,59). C'est un ambleur de naissance qui fait le kilomètre en 1m52s. Bête hors ligne comme tous ses congénères, il a été élevé comme eux à l'état sauvage.



Étalon turcoman, à Mme Kolpakoff.
Ce cheval est le seul type de la race qui existe en France.

« Il prend son travail au sérieux, nous écrivait récemment Mme Kolpakoff, étant très vif et souvent dangereux quand on le conduit en mains, car alors il se cabre et tente de se jeter sur l'homme pour le terrasser, ou bien il refuse d'avancer, comme un âne ; mais on n'a qu'à lui sauter sur le dos pour qu'il devienne docile et maniable à volonté. »

Le cheval turcoman est d'une extrême rareté en Europe, et je crois bien que celui de Mme Kolpakoff est le premier qui ait foulé le sol de la France. Jusqu'à ces dernières années, on ne connaissait même rien de très précis de cette race. Les Turcomans, en effet, sont un peuple de race ouralo-altaïque vivant à l'état nomade dans le centre de l'Asie et principalement dans le Turkestan occidental. Depuis que le Turkestan est devenu une province russe, on en connaît mieux les habitants et leurs mœurs: ce sont des nomades essentiellement cavaliers et qui élèvent des chevaux en abondance. Il y a quelques années, un Français, bien connu des lecteurs de la *Vie au Grand Air*, le photographe Nadar, ami d'un général russe qui était à cette époque gouverneur de cette province, étant allé le voir à Taschkend, se trouvait dans cette ville, à une époque de grande foire de chevaux; il en rapporta une série de photographies des divers types de chevaux de ces régions, et cet album constitue le premier document sérieux sur les chevaux turcomans et du Turkestan.

Trotteurs Orloff, attelés et harnachés à la russe, appartenant à Mme Kolpakoff.

PAUL MÉGNIN.

Une Société Athlétique

Nous avons eu l'occasion de parler l'autre jour du gymnase que, depuis l'an dernier, le Stade Français met à la disposition de ses sociétaires une fois par semaine. Nous avons même représenté le professeur Castérès y donnant la leçon de boxe française. Un des membres les plus dévoués du S. F. a bien voulu retracer pour nos lecteurs l'histoire de la vieille société.

Il y a quelque vingt ans, deux douzaines de jeunes élèves des lycées de la rive gauche avaient pour bonne habitude de se réunir, une fois la classe finie, dans les jardins du Luxembourg. Les réunions importantes avaient lieu le jeudi et le dimanche. On faisait des courses à pied sans prétention de battre des records, mais simplement par amour de la lutte. On ne pensait pas même encore à faire du sport, mais on s'amusait franchement et honnêtement. Que demander de mieux?...

Cependant, le petit groupe prenait de l'importance. De vingt-quatre, le nombre des coureurs était monté à trente, puis à trente-six. On était alors en 1883.

Les jeunes potaches commençaient à prendre, au moins quelques-uns, une ombre de moustache. Nos futurs champions résolurent de constituer une société et tinrent leurs assises, toujours au Luxembourg, pour discuter la forme et le nom à adopter. Parmi les plus ardents, on comptait René Renault, actuellement avocat à la Cour d'appel, Malisard, enlevé prématurément à l'affection des siens et Jules Marcadet, aujourd'hui chef de bureau au ministère du commerce.

Le choix du nom de la société donna lieu à une longue discussion.

Quelques-uns proposèrent de prendre le nom de Société des coureurs du Quartier latin, mais Renault, que sa sagesse probablement fit nommer président, fit entrevoir à ses camarades que ce titre pourrait être mal interprété, surtout par les familles qui resteraient perplexes devant cette appellation équivoque : « Coureurs... du Quartier latin » !

Quelqu'un mit en avant timidement le mot grec σταδιον, qui désignait autrefois en Grèce, l'emplacement où les jeunes athlètes s'exerçaient aux nobles exercices du corps.

Cette idée plut à l'assemblée qui arrêta son choix sur le mot *Stade*, et, pour le faire sonner plus harmonieusement aux oreilles françaises, on décida que le titre définitif de la société, de l'association naissante, serait Stade Français.

Le mot d'ailleurs a fait fortune, si l'on en juge par le nombre de sociétés qui ont pris ce nom : le Stade Bordelais, le Stade Lyonnais, le Stade Grenoblois, le Stade Olympien des Étudiants de Toulouse, etc., etc. Il y en a au moins vingt en France.

Le choix des couleurs fut également heureux. Se souvenant que, si la société était française, elle était essentiellement parisienne, nos jeunes gens pensèrent que le rouge et le bleu, couleurs de la ville de Paris, leur conviendraient également.

La leçon de lutte, par François le Bordelais au gymnase du Stade Français. — La ceinture au rebours.

C'est pourquoi, les habitués de nos réunions athlétiques voient encore aujourd'hui, porté par nos champions, le maillot rouge et bleu qui fut souvent à la victoire... toujours à l'honneur.

Du Luxembourg, le Stade Français passa aux Tuileries où le grand chancelier de la Légion d'honneur voulut bien venir les encourager et parfois présider leurs réunions.

A partir de ce moment, on commença à s'organiser. Les réunions devinrent régulières suivant des programmes fixés à l'avance et bien ordonnés, chacun remplissant le rôle qui lui était attribué. Les sports athlétiques naissaient vraiment en France.

Les courses avaient lieu aux Tuileries, sur la terrasse de l'Orangerie, pendant la belle saison seulement. L'hiver, on se donnait rendez-vous à Ville-d'Avray et on faisait des courses de longue distance à travers bois et champs.

C'est là que les stadistes se rencontraient chaque dimanche avec les coureurs d'un autre club, à peu près aussi ancien que le Stade, le Racing Club de France.

Or, un jour, ces jeunes gens étant réunis en un déjeuner amical qui suivit un cross-country auquel ils avaient pris part ensemble, M. M.-G. de Saint Clair pour le Racing et J. Marcadet pour le Stade jetèrent les bases, en l'an 1887, sur les bords des étangs chers à Corot, de ce véritable monument sportif : l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétique.

Cette fondation sera toujours un des principaux titres dont pourra se parer avec honneur le Stade français... Après l'Exposition de 1889, dans le courant de l'année 1890, quelques timides essais de football-

La leçon de lutte. — Exercices divers.

rugby eurent lieu au bois de Boulogne, puis, encouragés et dirigés par M. M. Heywood, professeur au lycée Buffon, et Saint-Chaffray, les stadistes vinrent prendre leurs ébats sur les pelouses du Champ-de-Mars pour les amateurs de football et de courses à pied; dans la galerie des Machines pour les fervents du tennis.

En 1891, à l'instigation du baron de Coubertin, le Stade installa même, au boulevard des Invalides, un club house où les membres de l'Association pouvaient faire de l'escrime, de la boxe, de la lutte, des haltères, etc.

Mais les jeunes athlètes étaient un peu à l'étroit dans ce local, ils manquaient d'air, et à la fin de 1893, il fut délaissé ainsi que le Champ-de-Mars pour le terrain du Trotting Club de Levallois.

Malheureusement, la courageuse société ne put s'y maintenir et passa la Seine pour aller remporter la première victoire française sur une équipe anglaise de football, en un match mémorable joué sur le terrain de feu l'Inter-Nos, à Bécon-les-Bruyères.

Les stadistes s'entraînant aux haltères au gymnase Huyghens.

L'année suivante, en 1894, nous retrouvons les « bleu et rouge » sur la pelouse de l'ancien vélodrome de Courbevoie où ils se sont mis définitivement à la tête du football français, remportant, en dix ans, sept fois les championnats de France et de Paris.

Après trois ans de lutte de toutes sortes, les dirigeants de l'association ont obtenu, l'an dernier, de l'État, dans le bois de Saint-Cloud, la concession d'un terrain de six hectares où sont déjà aménagés des cours de tennis, un terrain de longue paume, une piste de courses à pied, des terrains de football, etc., etc., qui seront livrés aux jeunes athlètes quand le beau temps sera venu.

Le Stade Français trouvera là, dans une installation modèle et confortable, la récompense de vingt années d'efforts et de sacrifices pour la noble cause des sports athlétiques.

Il sera définitivement chez lui et se sentant plus à l'aise, plus sûr du lendemain, il pourra largement et généreusement justifier le sous-titre qu'il vient d'adopter de Société d'éducation physique de la jeunesse.

Vincit qui patitur, telle a été jusqu'ici la devise du Stade. Il a souffert en effet, il a eu de rudes combats à livrer, mais, confiant dans l'avenir, il est toujours sorti avec honneur de situations difficiles et aujourd'hui le succès est définitivement à lui! Le chiffre de 500 membres auquel il atteint en est la preuve. Si l'on étouffait au club house au boulevard des Invalides, les coureurs à pied, les rameurs, les footballers, voire les joueurs de tennis étaient désireux cependant de se retrouver dans un local spacieux où ils pourraient faire de l'escrime, de la boxe, de la lutte, de la gymnastique, des haltères, s'entraîner à la course à pied, etc., pendant la semaine.

La course à pied au gymnase. — Un départ.

C'est pourquoi le comité a obtenu de la ville de Paris que la salle du magnifique gymnase de la rue Huyghens soit mise à la disposition du Stade Français tous les jeudis soir.

C'est à l'une de ces séances du « Gymnase athlétique » que nous avons assisté jeudi dernier et les clichés, pris par notre collaborateur Doyé, que nous reproduisons aujourd'hui, donnent un aperçu des intéressants exercices auxquels se livrent les stadistes.

Autour du gymnase, qui a 150 mètres environ de tour, les coureurs de cross-country s'entraînent pendant que les coureurs de vitesse exécutent des sprints dans la ligne droite de 50 mètres et que d'autres font du saut en longueur ou en hauteur.

Sur un immense tapis rouge posé sur la sciure de bois, les lutteurs prennent la leçon sous la direction éclairée de François le Bordelais.

Tout à côté, le maître Castérès forme de futurs champions de boxe.

A l'autre bout du gymnase, des escrimeurs plastronnent et s'entraînent consciencieusement; des athlètes s'exercent au lancement du poids ou aux haltères de 50 qu'ils paraissent soulever comme des plumes.

Un peu partout, les jeunes stadistes font de la gymnastique, et de la gymnastique bien comprise sous la direction de M. Guillemare et des excellents gymnasiarques que le Stade a la chance de posséder.

Jamais nous n'avions vu autant de sports réunis dans un même local; et il faut féliciter le Stade de l'idée heureuse qu'il a eue de créer ce gymnase athlétique que d'autres sociétés ont imité depuis.

Le nombre des sports pratiqués au Stade s'est même augmenté récemment d'une unité, grâce précisément au local couvert qu'il exige. C'est le basket-ball. Dans un des premiers numéros de la *Vie au Grand Air*, on peut trouver la description de ce jeu très pratiqué en Amérique, aussi bien par les jeunes filles que par les jeunes gens et qui n'est guère joué à Paris qu'à l'Union chrétienne de jeunes gens. Dans leur première partie les stadistes, pourtant des vétérans du rugby et de l'association, ont reçu une magistrale roulée de la part de leurs adversaires, membres de l'Union chrétienne, moins athlétiques peut-être, mais plus entraînés aux finesses de ce jeu plein de surprises.

Avant longtemps nous serons conviés, au Stade Français, à d'intéressantes parties de basket-ball et à d'autres exercices qui feront du Stade Français la plus complète de nos sociétés athlétiques, l'académie de tous les sports en même temps que du football.

Ajoutons qu'au gymnase Huyghens, l'assistance est triée sur le volet, qu'il faut pour y entrer une invitation spéciale très recherchée des amateurs de beau sport, et que l'on parle à voix basse de beaux projets du Stade au gymnase. Mais, n'anticipons pas...

(Clichés P. Doyé.)

RENÉ D'YVAL

HIPPISME

ÉPREUVES A VENIR

Samedi 1er mars. — Saint-Ouen.
Dimanche 2 mars. — Auteuil. Pau.
Mardi 4 mars. — Saint-Ouen.
Jeudi 6 mars. — Auteuil.
Vendredi 7 mars. — Saint-Ouen.
Dimanche 9 mars. — Auteuil, Pau.

CONCOURS HIPPIQUE DE FOUGÈRES. — La Société hippique de Fougères a fixé définitivement son Concours Hippique annuel au Dimanche 10 Juillet 1902.

UNE COURSE DE FOND. — La *Petite Gironde* de Bordeaux prépare pour cette année une Course, sur route, entre chevaux et mulets attelés, dans des conditions à peu près semblables à celles qu'elle a organisées ces dernières années. Le trajet sera de 700 kilomètres environ, divisés en sept étapes. Un repos obligatoire de 12 heures sera imposé, à chaque étape, à tous les coureurs. Avant la dernière étape, ce repos sera de 24 heures. Les chevaux et mulets de toute la France sont admis à l'épreuve. La Course aura lieu le dimanche 18 mai et les jours suivants, sur le parcours de Bordeaux, Agen, Montauban, Toulouse, Saint-Gaudens, Tarbes, Aire-sur-l'Adour et Bordeaux.

Il y aura environ 6.000 fr. de prix : un prix de 2.000 fr., un de 1.000 fr., un de 500 fr., etc.

La liste d'engagement sera ouverte à partir du 5 mars. Pour toutes demandes d'engagements et de renseignements, écrire à M. Ernest Toulouze, président de la course de la *Petite Gironde*, 8, rue de Cheverus, Bordeaux.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dimanche 16 février. — COURSES A PAU.

Prix du Bois, courses de haies, à réclamer, 2.000 fr. — Distance : 3.200 mètres.

Chocolat, à M. J. Wadsworth Rogers..... (Hart). 1
Balascès..... 2
Hasparren..... 3
Cinq longueurs, cinq longueurs.

Prix des Fougères, steeple-chase, à réclamer, 2.000 fr. — Distance : 3.800 mètres.

Sadournin, à M. A. Sallion..... (L. Barillet). 1
Recuerdo..... 2
Valois..... 3
Loin, loin.

Prix du Pont-Long, course de haies, handicap, 5.000 fr. — Distance : 3.500 mètres.

Flavius, au comte de Mejorada..... (A. Clay). 1
Malpeigné..... 2
Moulin-Neuf..... 3
Deux longueurs et demie, cinq longueurs.

4e Prix de la Société des steeple-chases de France, steeple-chase, 6e série, 4.600 fr. — Distance : 3.400 mètres

Tempête, à M. Th. Lallouet (F. Fakes)..... 1
Tom..... 2
Tunis..... 3
Cinq longueurs, loin.

ÉCHO

NOS DÉCORÉS. — Dans le petit article biographique consacré à M. Plazen, récemment nommé commandeur de la Légion d'honneur, nos lecteurs auront compris d'eux-mêmes que l'introduction des norfolks en France est antérieure au passage de M. Plazen à la direction du haras de Blois. Il n'a fait, comme nous l'avons dit, qu'en développer très judicieusement l'emploi dans le centre.

D'autre part, une erreur typographique nous a fait omettre le nom de M. de Larney, inspecteur général des haras, comme principal collaborateur de M. Plazen, à l'Exposition chevaline de Vincennes.

CYCLISME

ÉPREUVES A VENIR

CONCOURS DE BICYCLETTES DE TOURISME. — Le Touring Club de France organise, pour le mois d'août prochain, un concours de bicyclettes de tourisme qui comprendra :

1° Un examen préliminaire des machines présentées.

2° Une épreuve sur route destinée à s'assurer du fonctionnement et de la résistance de toutes les parties de la bicyclette.

Cette épreuve aura lieu le 17 août sur un parcours de 225 kilomètres, très accidenté (Tarbes, Lourdes, Luz, col du Tourmalet, Bagnères-de-Bigorre, Loucrup, Lourdes, Luz, col du Tourmalet, Bagnères-de-Bigorres et retour à Tarbes).

3° Un examen technique qui pourra comporter des essais.

Les primes seront attribuées :

1° Suivant l'ordre d'arrivée, à toute machine ayant effectué le parcours entier de l'épreuve sur route en un temps maximum donné (cote de 10 à 20).

2° Suivant l'importance des accidents de route (cote de 0 à 20).

3° D'après l'examen et des essais techniques (cote de 0 à 40).

4° D'après les qualités d'ensemble et le fini de la construction (0 à 20).

PRINCIPAUX RÉSULTATS

LES TOUT-PETITS. — La seconde réunion des « Tout-Petits » a été donnée le dimanche 16 février au Parc-des-Princes. Les courses étaient réservées aux jeunes gens âgés de moins de dix-sept ans.

Résultats des finales :

Epreuve cycliste : 1, Decamp (employé de commerce) ; 2, Garnereau ; 3, Andres ; 4, Caveiller ; 5, Faivre ; 6, Aubard.

Épreuve pédestre : 1, Roussel (dessinateur en mécanique) ; 2, André ; 3, Reichotin ; 4, Bamberger ; 5, Mandrin ; 6, Gillard.

Il y a eu un millier de partants.

AUTOMOBILE

ÉPREUVES A VENIR

LE RÈGLEMENT DE NICE-ABBAZIA. — Ce règlement vient d'être publié ; il suit presque à la lettre le règlement sportif de l'Automobile-Club de France. Voici les principales dispositions qui concernent spécialement la course de Nice-Abbazia.

A l'aller, les concurrents devront se présenter au départ de Nice (promenade des Anglais) entre cinq et sept heures du matin. Ils se rendront ensuite à Coni aux allures réglementaires. A Coni, le départ de la première voiture sera donné à deux heures de l'après-midi.

Dès leur arrivée à Udine, les concurrents partiront pour Abbazia dans l'ordre de leur arrivée ; ils auront dix heures au maximum pour atteindre cette dernière ville ; le temps mis en plus serait compté dans le temps de marche de parcours chronométré.

Les mêmes dispositions seront prises pour le retour à Nice.

En somme, si la distance totale de Nice-Abbazia et retour est de 1.907 kilomètres, il n'en sera parcouru en course que 1.359.

Les prix pour les différentes catégories de l'épreuve de vitesse sont les suivants :

1re Catégorie : 4.000, 1.500, 1.000, 700 fr., etc.
2e Catégorie : 1.500, 1.000, 700, 500 fr., etc.
3e Catégorie : 1.000, 500, 400, 300 fr., etc.
4e Catégorie : 800, 400, 200, 200, 100 fr., etc.
5e Catégorie : 500, 300, 150, 100 fr., etc.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

LE RECORD DE FOURNIER. — Le record de Fournier en Amérique est officiellement homologué : il a fait sur un mille une vitesse moyenne de 112 kil. 500 à l'heure. C'est l'allure la plus rapide qui ait jamais été constatée.

LE CRITÉRIUM DE CONSOMMATION. — A la suite d'une vérification, la maison Gillet-Forest s'est trouvée classée première dans la catégorie des véhicules industriels qui ont pris part au concours de consommation.

ÉCHO

PARIS-VIENNE. — La somme provenant des engagements pour Paris-Vienne s'élève à 40.550 fr. qui se décomposent ainsi :

59 voitures à 400 fr.....	23.600
50 — légères à 300 fr.....	15.000
9 — à 200 fr.....	1.800
1 motocycle à 100 fr.....	100
1 motocyclette à 50 fr.....	50
Total.....	40.550

COURSE A PIED

PRINCIPAUX RÉSULTATS

LES SIX JOURS DE NEW-YORK. — Course de six jours à New-York, disputée du 10 au 16 janvier sur la piste de Madison-Square. Résultat final.

1. Hegelman-Cavannagh, 770 milles 4 tours ;
2. Shelton-Guerrero, 744 milles 5 tours ;
3. Fahey-Metkus, 738 milles 5 tours ;
4. Golden-Tracy, 719 milles 4 tours ;
5. Glick-Howarth, 692 milles 7 tours ;
6. Noremac-Cartwright, 677 milles 4 tours ;
7. Feeney père et Fecney fils, 558 milles 5 tours ;
8. Fraser-Sullivan, 660 milles 5 tours ;
9. Davis-Carrol, 648 millles ;
10. Dean-Campbell, 635 milles 4 tours.

La première de ces dix équipes classées gagne 7.500 fr. et la dernière, 625 fr.

MARCHE

PRINCIPAUX RÉSULTATS

RECORD BATTU. — Le record de l'heure français (amateurs), a été battu le 16 février sur la piste du Racing Club de France, au Bois de Boulogne, par le marcheur italien, Luigi Biggiarelli, avec 11 kil. 742. L'ancien record était détenu par Rougemont (10 kil. 940). Le marcheur italien a battu en même temps les records intermédiaires, à partir du cinquième kilomètre qu'il a couverts en 25 m. 45 s. 2/5 (ancien record 26 m. 8 s 4/5).

FOOTBALL-RUGBY

ÉPREUVES A VENIR

LES MATCHES DU MOIS DE MARS.—Les matches suivants se disputeront au vélodrome du Parc-des-Princes pendant le mois de mars.

2 mars. — Stade Français contre Racing-Club de France.
9 mars. — Champion du Rhône contre Champion de la Garonne.
16 mars. — London Irish contre Racing-Club de France.
23 mars. — Finale du Championnat de France, Paris contre champion des départements.
30 mars. — Cambridge contre Racing-Club de France.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Dimanche 16 février. — BORDEAUX CONTRE PARIS. — A Bécon-les-Bruyères, le Stade Français bat le Stade Bordelais par 8 points à 5.

FOOTBALL-ASSOCIATION

ÉPREUVES A VENIR

UN MATCH INTERNATIONAL. — Le Cranbury avenue Football and Social-Club de Southampton viendra à Paris, pendant les fêtes de Pâques, jouer un match de football association contre le Racing-Club de France qu'il battit l'an dernier par 4 buts à 2.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

CHAMPIONNATS DE L'U. S. F. S. A. — Au haras de Suresnes :

1° L'United S. C. bat le Club Français par 2 buts à 0.

2° Le Standard Athletic Club fait match nul avec le Racing-Club de France. Chacune des deux équipes ayant marqué un but.

A Charentonneau :

L'Union Sportive Parisienne bat la Nationale de Saint-Mandé par 5 buts à 1.

BOXE

ÉPREUVES A VENIR

MATCH JEFFRSES-FITZSIMMONS. — Le match-combat Jeffries-Fitzsimmons aura lieu vers le 15 mai en 20 rounds (reprises) ; 60 p. 100 de la recette iront au vainqueur, 40 p. 100 au vaincu.

YACHTING

LES RÉGATES DE L'HÉLICE-CLUB. — Le comité des courses de l'Hélice-Club de France, vient d'établir le calendrier des Régates de Printemps qui auront lieu, ainsi que nous l'avons annoncé, dans le bassin de Saint-Cloud-Suresnes.

Ces courses auront lieu :

Lundi 19 mai, courses de vitesse (réservées aux sociétaires).

Dimanche 25 mai, canots de promenade (réservées aux sociétaires).

Dimanche 1er juin, courses de vitesse (publiques).

Dimanche 8 juin, canots de promenade (publiques).

LAWN-TENNIS

ÉPREUVES A VENIR

LAWN-TENNIS DE NICE. — Le huitième tournoi international annuel se disputera le lundi 10 mars et jours suivants si le temps est favorable.

SPORTS ATHLETIQUES

ÉPREUVES A VENIR

LES JEUX OLYMPIQUES DE 1904. — Le Comité Français chargé d'assurer la participation de la France aux Jeux olympiques de Chicago en 1904, s'est tenu à l'Automobile-Club.

En ouvrant la séance, le baron Pierre de Coubertin, Président du Comité International Olympique a rappelé l'historique de l'œuvre Olympique inaugurée à la Sorbonne en 1894 et indiqué quelles seraient les attributions du Comité Français.

On a ensuite procédé à l'élection du bureau. Ont été élus :

Présidents d'honneur : MM. le baron Pierre de Coubertin, Daniel Mérillon.

Président : M. le vicomte de Janzé.

Vice-présidents : MM. le comte de l'Angle-Beaumanoir Forestier.

Secrétaire général : M. Pierre Roy.

Secrétaire adjoint : M. F. Neuvion.

CHASSE

FIELD TRIALS DE PRINTEMPS. — Le Club français du Griffon à poil dur doit organiser, pour les 8 et 9 avril prochain, des épreuves internationales qui auront lieu sur les terrains de chasse d'Antheuil, Marquéglise, Bayencourt, Cuvilly et Ressons-sur-Matz (Oise), ligne de Paris-Compiègne et correspondance pour Ressons-sur-Matz, ligne Compiègne à Roye).

Ces épreuves comprendront :

1° Concours de puppies pour griffons à poil dur de tous pays, nés depuis le 1er janvier 1901, *bona fide* de race pure et inscrits à un livre d'origines reconnu.

Trois prix d'une valeur totale de 350 francs y sont attribués.

2° Concours de chasse en plaine pour griffons de tout âge et de tout pays, *bona fide* de race pure et inscrits à un livre d'origines reconnu.

Trois prix d'une valeur totale de 700 francs y sont attribués.

Pour tous renseignements supplémentaires, s'adresser à M. Prudhommeaux, président du club, 1, rue Milton, Paris.

BILLARD

LA FIN DU TOURNOI. — CURE VAINQUEUR. — Le fait capital du tournoi a moins été la victoire définitive de Cure que la double défaite de Vignaux, par Fournil et Cure et son élimination définitive du tournoi, alors que les deux représentants de la nouvelle école restaient seuls en présence pour se disputer la palme. Le jeu plein de finesse et de combinaison hardies de Cure et de Fournil s'accommode du reste on ne peut mieux du glissant du tapis Championnat, du roulement parfait du billard Brunswick.

La première soirée mettait aux prises Vignaux et Fournil. Les deux joueurs n'ont bien joué ni l'un ni l'autre. La partie a été entièrement à l'avantage de Vignaux qui, dès qu'un point était douteux, se tenait sur une prudente défensive, jouant la « fuyante » et laissant les billes très écartées, tandis que Fournil risquant tout pour avoir la série et ne réussissant ni ses massés ni ses effets rétrogrades — car les billes refroidies butaient — laissait constamment le « paquet » à Vignaux. Celui-ci a conservé l'avance pendant presque toute la partie et n'a été battu que sur le poteau par Fournil qui, avec beaucoup de cœur, a rattrapé les 150 points de retard qu'il avait.

Leurs moyennes ont été peu élevées : 15, 57 et 16, 06.

Voici les détails de la partie :

Vignaux : 7, 0, 9, 1, 2, 0, 25, 1, 5, 32, 21, 5, 17, 60, 43, 77, 47, 33, 4, 8, 1, 17, 31, 22, 2, 0, 0, 4, 0, 1..... total 482
Fournil : 30, 0, 1, 44, 0, 0, 1, 23, 0, 4, 1, 32, 36, 23, 6, 20, 3, 21, 114, 4, 11, 8, 8, 3, 0, 0, 75, 25, 1, 4..... total 500

La deuxième soirée mettait aux prises Cure et Vignaux. Tout le temps de la partie, Cure a dominé Vignaux. Vignaux s'est bien défendu et, au cours de la partie, a exécuté une série de 113, merveilleuse de délicatesse.

Tableau de la partie :

Vignaux : 0, 15, 32, 51, 16, 55, 1, 46, 1, 1, 113, 4, 1, 14, 30, 24..... (total) 400
Cure : 41, 44, 39, 36, 3, 25, 87, 52, 1, 7, 94, 4, 0, 2, 31, 33..... (total) 500

La grande finale s'est jouée entre Cure et Fournil, au milieu d'une foule énorme. Il sera rarement donné d'assister à une plus belle partie. Il est impossible de voir plus beau billard et lutte plus émouvante. Dans la première moitié, Fournil a eu la tête et quand on a annoncé la suspension, le tableau marquait : Fournil, 309 ; Cure, 197.

Immédiatement après, Cure, dont le cœur est bien attaché, est revenu sur son adversaire marquant coup sur coup 109 et 110 et arrivant à 497, alors que Fournil était à 399. Mais Fournil prenait la queue et sans lâcher un instant les billes, faisait 88. On a pu croire qu'il allait finir et que la victoire échapperait à Cure pour 3 points. Cependant Fournil manquait le 488e et Cure finissait.

Fournil : 0, 131, 2, 7, 23, 3, 81, 62, 0, 31, 19, 1, 39, 88..... (total) 486
Cure : 61, 55, 41, 11, 0, 0, 5, 36, 2, 43, 0, 110, 109, 3..... (total) 500

Moyenne de Cure : 35, 70. Moyenne de Fournil : 34, 85.

Le résultat final du tournoi est donc : Cure premier, Fournil second, Vignaux troisième, Gibelin quatrième.

Les félicitations n'ont pas manqué aux directeurs de la Brunswick-Balke-Collender Co, les généreux organisateurs de ce tournoi.

COUNT REDDEER.

BIBLIOGRAPHIE

Notre service de librairie se charge d'envoyer en France les volumes dont il est rendu compte dans cette rubrique à toute personne qui nous en fera la demande, accompagnée du montant en mandat ou timbres-poste, augmenté de 0 fr. 50 pour frais de port et d'envoi.

L'**Almanach des Sports**, par Maurice LEUDET 1 vol. de 400 pages, illustré de nombreuses gravures..... 2 fr.

Pour la quatrième fois, M. Leudet publie son almanach, le plus complet et le meilleur de tous les manuels résumant les principaux événements sportifs qui se sont écoulés au cours de l'année précédente. Il est le plus complet, ceci est son moindre mérite, car il n'oublie de mentionner aucun des résultats utiles à retenir ; il est surtout le meilleur, car il me paraît plus propre que tout autre à faire progresser l'idée sportive, et la pratique des sports en France.

Conçu dans une note moyenne, tenant un juste milieu entre la sécheresse des volumes ne donnant que des résultats des temps et des règlements, et la vague philosophie de la plupart des ouvrages dits généraux, il donne, en une suite d'articles documentaires, dont la rédaction a été confiée aux spécialistes les plus en renom, l'impression générale qui se dégage des épreuves disputées dans chacun des sports.

Tout ce qui regarde l'automobile a été rédigé par Georges Prade, le cyclisme, par Geo Lefebvre ; le tir, par Paul Manoury ; l'hippisme, par Raymond Isabel ; la pelote basque, par Georges Bourdon ; la course à pied, par Paul Champ ; le lawn-tennis, par L. Manaud ; la lutte, par Willy Sulzbacher ; la boxe, par G. de Lafreté ; le yachting, par Maurice Perronnet ; le football, par Frantz Reichel ; M. Leudet s'est réservé, outre une brève préface, dans laquelle il rappelle les faits saillants qui marquèrent l'année sportive 1901, les chapitres consacrés à l'escrime et au raid en mail-coach de M. James M. Hyde ; enfin Tristan Bernard et Coquelin cadet ajoutent à tout cela une note gaie, l'un par un amusant conte, l'autre par ses « souvenirs locomotifs » et J. A. Jacobson, un tantinet de froideur légale, par quelques pages composant d'ailleurs un excellent memento juridique pour le chauffeur et le cycliste.

L'ouvrage est illustré de nombreuses photographies représentant les scènes sportives marquantes de l'année, les sportsmen qui se sont révélés ou particulièrement distingués dans chacun des différents sports, ainsi que des dessins de P. Heuzé et Henry Foucaux pour la partie humoristique. M. F.

PETITE CORRESPONDANCE

John Journeoud. — 1° Le n° 7 est presque entièrement épuisé. Nous pouvons vous en fournir un exemplaire à 2 fr., l'autre numéro, 25 centimes. 2° Nous les donnons pour ceux pour lesquels nous les possédons.

Le Gérant : JARRIGE.

CORBEIL. — Imprimerie ED CRÉTÉ.

LA VIE AU GRAND AIR

Service de la Librairie Sportive

DEVANT le succès obtenu par notre Librairie sportive, nous avons décidé d'en reviser complètement le Catalogue et d'y ajouter les volumes qui auraient pu être omis, ainsi que les nouveautés récemment parues.

NOTRE service de Librairie se charge de l'envoi de ces volumes et de TOUT VOLUME QUEL QU'IL SOIT, *au reçu du montant de la commande augmenté de 0 fr. 50 pour frais d'expédition.*

ESCRIME

La Science des Armes,
L'assaut et les assauts publics, le fleuret et l'épée, par Georges Robert aîné, avec une notice sur l'auteur, par Ernest Legouvé, de l'Académie française, et une lettre dédicace sur l'unification des méthodes de M. Hébrard de Villeneuve.
1 vol. in-8° avec de nombreuses illustrations. 8 »

Le Duel à travers les Ages,
Histoire et législation, duels célèbres, code du duel, par Gabriel Letainturier-Fradin, avec une préface de A. Tavernier.
Beau vol. in-8° orné de nombreuses figures. 12 »

L'Escrime du Sabre à Cheval,
Par A. Alessandri (ex-adjudant maître d'armes de la garde républicaine) et Émile André, ouvrage contenant deux chapitres sur le sabre opposé à la lance et à la baïonnette. 1 vol. in-16 illustré. 2 »

L'Art du Duel,
Par Adolphe Tavernier, avec une préface d'Aurélien Scholl et de nombreuses illustrations. 1 vol. in-16 jésus. 6 »
Avec eaux-fortes. 40 »

L'Honneur et le Duel,
Par G. Letainturier-Fradin, avec une préface de A. Tavernier. 1 vol. in-16. 3 50

Amateurs et Salles d'armes de Paris,
Par Adolphe Tavernier, illustrations de Genilloud. 1 vol. in-16. 5 »
Sur papier Chine. 15 »

L'Épée,
Par Claude la Marche, illustrations de Marius Roy. 1 vol. in-16. 6 »
Sur papier Chine. 25 »
Sur papier Japon. 20 »

L'Art de l'Escrime,
Par Michel Bettenfeld. 1 vol. in-16. 5 »

La Science du Point d'Honneur,
Par A. Croabbon, avocat. Commentaire raisonné sur l'offense, le duel, ses usages et sa législation en Europe, la responsabilité civile, pénale, religieuse des adversaires et des témoins avec pièces justificatives, modèles de procès-verbaux avant et après la rencontre.
1 vol. gr. in-8° de 500 pages, broché. 25 »

Manuel d'Escrime, Fleuret, Épée, Sabre,
Le fleuret : description, manière de tenir le fleuret, attaques, parades, ripostes, etc. — L'épée : duel, usages du duel. — Organisation de l'escrime en France. — Notes et questions d'escrimes. — Règlements.
Ce livre contient de nombreuses illustrations d'après des photographies de MM. Louis Merignac, Pini, Alessandri, Hissard, Chevillard, etc., pour l'escrime actuelle et d'après les livres anciens pour l'histoire de l'escrime.
1 vol. in-18 de 493 pages. 3 50

Le Jeu de l'Épée,
Par Émile André (en collaboration avec Jacob) préfaces de MM. Paul de Cassagnac, Ranc et Anatole de la Forge. 3 50
Un chapitre sur le duel au pistolet, et des conseils aux témoins, complètent le volume.

L'Escrime à l'Épée,
Traité d'armes adopté par l'école d'escrime à l'épée de Paris, par A. Spinnewynn et P. Manoury. — Ouvrage orné de gravures par Lucien Doucet, Georges Rochegrosse et B. Diatchkow et de 70 photographies faites d'après nature par M. Vaugon. Avec des préfaces par le lieutenant-colonel Dérué et le comte F. de l'Angle-Beaumanoir.
1 beau volume in-8°. 10 »

L'Escrime et ses Obligations nouvelles,
Par le général Lewal. 2 »

L'Escrime pratique au XIX^e siècle,
Par A. Baudry, avec préface de M. Cloutier, président de la Société d'escrime à l'Epée de Paris et M. Doumic, ouvrage orné de 16 gravures et de plusieurs vignettes. 10 »

L'Art du Duel,
Par Adolphe Tavernier, eau-forte de Nilices. Préface par Aurélien Scholl. Illustrations de Blanchon, Genilloud, Gœneuste, Feyen-Perrin, Guzet, Lerat, A. de Neuville, H. Pille, Ruzé, Willette, Yundt, etc.
1 vol, grand in-16 jésus. 5 »
Nota. — Il existe encore quelques exemplaires de la première édition grand in-8° avec eaux-fortes sur papier de Chine et numérotés avec double suite. 40 »

Faut-il se battre? Le Duel moderne. Sauvons l'Honneur!
Par G. Letainturier-Fradin. 1 volume grand in-8°. 3 50

Les Jurys d'honneur et le Duel,
Par G. Letainturier-Fradin, avec une préface de A. Tavernier. 1 vol. in-16. 3 50

Conseils pour les Duels,
Par le prince Georges Bibesco et le duc Féry d'Esclands (en collaboration). Édition soignée. 1 vol. 5 »

L'Évolution de l'Escrime à travers les Ages,
Par le Dr Dewèvre. 1 vol. 2 »

Les Trucs du Duel,
Pistolet, épée, sabre, par Émile André, 1 vol. in-16. 2 »

L'Épée et les Femmes,
Texte et fleurons, par Ed. de Beaumont, 5 dessins inédits de Meissonier hors texte. 1 vol. in-8 soleil 30 »

Silhouettes d'Escrimeurs,
Par Louis Perrée et F. Séguin.
Ce volume tiré luxueusement sur papier couché contient 100 reproductions artistique des dessins de F. Séguin, tous portraits faits d'après nature parmi lesquels ceux de MM. Ayat, Berrétrot, Boulanger, Breittmayer, de Chasseloup-Laubat, Kirchhoffer, San-Malato, Mérignac, Mimiague, Letainturier-Fradin, Pini, G. Rouleau, A. Ruzé, Sée, Spinnewynn, Willy Sulzbacher, Thomeguex, etc.
Chaque portrait est accompagné d'une notice de l'escrimeur bien connu Louis Perrée.
1 volume grand in-8 jésus. 20 »

La Chevalière d'Éon,
Roman historique, par G. Letainturier-Fradin. 1 volume. 5 »

(A suivre).

Tous les Sportsmen doivent acheter

et conserver dans leur Bibliothèque

L'ALMANACH DES SPORTS

4e ANNÉE

Publié sous la Direction de M. Maurice LEUDET

500 Pages de texte

1200 Illustrations

Chaque sport y est traité par le meilleur chroniqueur et tous les événements sportifs de l'année défilent sous les yeux des lecteurs, accompagnés de magnifiques illustrations.

PRIX : 2 FRANCS

En Vente dans nos Bureaux

Pour l'Expédition en Province : 2 fr. 30
Étranger : le Port en plus

En Vente dans nos Bureaux

MONTE-CARLO, le plus beau site du monde, s'étendant en face du rocher de la principauté de Monaco, avec ses jardins féeriques, son merveilleux Casino, œuvre de Charles Garnier, ses magnifiques villas, ses terrasses sur la mer, offre le point de vue le plus pittoresque au milieu des palmiers, des aloès et de toute la flore d'Afrique.

LE CASINO DE MONTE-CARLO

pourvu de l'éclairage électrique assure aux étrangers les distractions les plus variées : Théâtre, orchestre d'élite, concerts renommés, salon de conversation, de correspondance et de lecture, vastes salles de jeux, promenades incomparables, excursions, etc.

REPRÉSENTATIONS THÉATRALES
de Novembre à Mai de chaque année.

CONCERTS CLASSIQUES, sous la direction de M. Léon Jehin.

PALAIS DES BEAUX-ARTS
Exposition internationale des œuvres d'artistes modernes.

TIR AUX PIGEONS. Le plus important qui existe en Europe.

GRANDES FÊTES
Bataille de fleurs, concours d'automobiles, courses vélocipédiques, Régates, fêtes de nuit, feux d'artifice, etc.

Grands Magasins
DE LA
PLACE CLICHY
Rues d'Amsterdam, de St-Pétersbourg
PARIS ✣✣ Place Moncey ✣✣ PARIS

LUNDI 3 MARS
EXPOSITION
des
Nouveautés de la Saison

VÊTEMENTS & COSTUMES
pour Dames et pour Hommes
Fillettes et Garçonnets
Modes, etc.

Echos

UN CADEAU AUX LECTEURS

Les Comprimés Vichy-État à base de sels extraits des célèbres sources de l'Etat, Célestins, Grande-Grille, Hôpital permettent de préparer instantanément une excellente eau alcaline gazeuse très économique. — Se méfier des fraudes et imitations. Exiger **Comprimés Vichy-Etat.**

* * *

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

La Compagnie des chemins de fer de l'Ouest vient de soumettre à l'Administration supérieure une proposition ayant pour objet de porter à deux jours, à titre d'essai et pour une période d'une année, la durée de validité des billets d'aller et retour délivrés sur ses lignes de banlieue.

* * *

CHEMINS DE FER D'ORLEANS

Publications éditées par les soins de la Compagnie d'Orléans et mises en vente dans ses gares.

Le Livret-Guide illustré de la Compagnie d'Orléans (Notices, Vues, Tarifs, Horaires) est mis en vente, au prix de 30 centimes :

1° A Paris, dans les bureaux de quartier et dans les gares d'Austerlitz, du Pont-Saint-Michel, d'Orsay, Luxembourg, Port-Royal et Denfert ;

2° En province, dans les gares et principales stations.

Les publications ci-après, éditées par les soins de la Compagnie d'Orléans, sont mises en vente dans toutes les bibliothèques des gares de son réseau au prix de 25 centimes : Le Cantal, Le Berry (au pays de George Sand), De la Loire aux Pyrénées, La Bretagne, La Touraine.

La France en chemin de fer (itinéraires géographiques) : 1° De Paris à Tours ; 2° De Tours à Nantes ; 3° De Nantes à Landerneau et embranchements ; 4° D'Orléans à Limoges ; 5° De Limoges à Clermont-Ferrand, avec embranchement de Laqueuille à La Bourboule et au Mont-Dore ; 6° De Saint-Denis-près-Martel à Arvant, ligne du Cantal. Premières livraisons d'une collection qui sera continuée.

*

CHEMINS DE FER PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

Régates Internationales de Nice (27 février au 8 mars). — **Régates Internationales de Cannes** (17 mars au 7 avril). — **vacances de Pâques. Tir aux pigeons de Monaco.**

Délivrance du 27 février au 30 avril 1902 inclus de billets d'aller et retour de 1re et de 2e classes,

de Paris à Cannes, Nice et Menton

valables pendant 20 jours, y compris le jour de l'émission.

Via Dijon, Lyon, Marseille : Cannes, 1re cl. : 177 fr. 40, 2e cl. : 127 fr. 75 ; Nice, 1re cl. : 182 fr. 60 ; 2e cl. : 131 fr. 50 ; Menton, 1re cl. : 186 fr. 80, 2e cl. : 134 fr. 50.

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours, moyennant un supplément de 10 p. 100 pour chaque périodes.

Ces billets donnent droit à deux arrêts en route, tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés aux gares de Paris-Lyon et de Paris-Nord, ainsi que dans les bureaux de ville de la Cie P.-L.-M. et dans les agences spéciales.

On peut aussi se procurer des renseignements sur ces billets dans toutes les gares du réseau.

* * *

CHEMINS DE FER DU NORD

PARIS-NORD A LONDRES

Via Calais ou Boulogne

Cinq services rapides quotidiens dans chaque sens, voie la plus rapide, tous les trains comportent des 2e classes. En outre, les trains de l'après midi et de Malle de nuit partant de Paris-Nord pour Londres à 3 h. 25 soir et à 9 h. soir, et de Londres pour Paris-Nord à 2 h. 45 soir et à 9 h. soir, prennent les voyageurs munis de billets directs de 3e classe.

PARIS-NORD A LONDRES

		1re 2e cl.	1re 2e cl.	1re 2e cl.	1re 2e 3e cl.	1re 2e 3e cl
		(*)(WR)	(*)	(*)(WR)		
Paris-Nord.	dép.	9 35 m.	10 30 m.	11 20 m.	3 25 s.	9 » s.
		viâ Calais	v. Boulogne	viâ Calais	v. Boulogne	viâ Calais
Londres....	arr.	4 50 s.	5 50 s.	7 » s.	11 05 s.	5 30 m.
		1re 2e cl.	1re 2e cl.	1re 2e cl.	1re 2e 3e cl.	1re 2e 3e cl
		(*)(WR)	(*)	(*)	(W. R.)	
Londres....	dép.	9 » m.	10 » m.	11 » m.	2 45 s.	9 » s.
		viâ Calais	v. Boulogne	viâ Calais	v. Boulogne	viâ Calais
Paris-Nord..	arr.	4 45 s.	5 50 s.	7 » s.	11 10 s.	5 50 m.

Du 1er juin au 30 Sept. inclus

(*) Trains composés avec les nouvelles voitures à couloir sur boggies de la Compagnie du Nord, comportant water-closet et lavabo.
(W. R.) Wagon-Restaurant. Les voyageurs de 1re classe y ont seuls accès, les voyageurs de 2e classe n'y sont admis qu'en payant le supplément de 2e en 1re classe.

Services officiels de la Poste (*Via Calais*).

La gare de PARIS-NORD, située au centre des affaires, est le point de départ de tous les Grands Express Européens pour l'Angleterre, l'Allemagne, la Russie, la Belgique, la Hollande, l'Italie, la côte d'Azur, les Indes, l'Egypte, etc., etc.

OFFICIERS MINISTERIELS

CHATOU Pté 1° r. Ecoles, 2° av. Brimont, 7, 3° Gd potager. Angle av. Brimont et Faisanderie. Ces 1 002m, 1 349m, 3 230m. M. à p. 25.000f, 25,000f, 15,000f. A adj. sr 1 ench. ch. not. Paris. 18 mars 1902. Me Kastler, not. Paris 116, Fg Saint-Honoré.

MAISONS à PARIS R. D'ARTOIS, 7 Rev. br. 28.229f40. M. à p. 400,000f. A adjer sr 1 ench. ch. not. Paris, 18 mars 1902, S'ad. à Me Mahot de la Quérantonnais, not., 14, r. des Pyramides.

2 MAISONS 1° Rue de FLEURUS 2° R. Estrapade, 39, Cce 550m. Rev. net bail ppal 10.000f M. à p. 120,000f. 17 et Irlandais, 2. Rev. 7.100f. M. à p. 60.000f. A adj. sr 1 ench. ch. not. 11 mars. S'ad. aux not. Mes Kastler et Blanchet, 11, rue Beaujolais.

VILLE DE PARIS

A adjer sr 1 ench. ch. des not. de Paris, le 11 mars 1902

2 TERRAINS 1° Angle av. de Suffren et r. Rosa-Bonheur. Surf. 388m17. M. à p. 170f le m. 2° r. Secrétan. Sce 205m77. M. à p. 285f le m. S'ad. aux not. Mes Mahot de la Quérantonnais, 14, r. des Pyramides, et Delorme, r. Auber, 11, *dép. de l'ench.*

PARIS SAUVAIRE Deux paris qu'on gagne toujours, à coup sûr, sont enseignés contre mandat-poste de **5 FRANCS**, par *Chemin des Garmes* MERIGNAC (Gironde).

LE GUIDE DU SPORTSMAN

Hôtels recommandés

ARCACHON **HOTEL JAMPY.** Recommandé aux voyageurs, touristes et familles. Prix modérés.

BORDEAUX **GRAND HOTEL DE NICE.** Recommandé aux Voyageurs et Familles. Electricité, Salle de Bains.

CASTRES **HOTEL DU NORD** (CAUQUIL, *propriét.*). Recommandé à MM. les Voyageurs de Commerce et Touristes. Auto-garage.

DAX **GRAND HOTEL DE LA PAIX** (Ve BARBE). Recommandé aux Voyageurs. Auto-garage.

LIBOURNE **HOTEL LOUBAT.** Téléph., jardin. cave renommée, prix modérés.

LIMOGES **GRANDS HOTELS CAILAUD** et *de la Paix* réunis. Paul AMBLARD, *Propriétaire*, Vaste garage pour Automobiles ; Téléphone, Ascenseur, Essences.

NÉRAC **HOTEL DE FRANCE.** Recommandé aux Voyageurs.

PÉRIGUEUX **GRAND HOTEL DE FRANCE,** Recommandé aux Touristes et Voyageurs. Garage pour automobiles.

Mécaniciens recommandés

AGEN **NONET ET BOURINET**, près de la Gare, boulevard Carnot. Automobiles, Cycles, Machines à coudre, réparations, accessoires, garage. Essence Moto-Naphta et Stelline.

LIBOURNE **J. LAFON**, 18, rue Chanzy. Vente, location, réparations, motocycles, auto-garage, téléph.

TOULOUSE **AUTO-GARAGE**, 5 fosses. L. Bonneville, constr. mécanicien. A. C. F., 52, boulevard Carnot. — Le meilleur garage du Sud-Ouest.

UN BON CONSEIL AUX CHAUFFEURS

Avant d'acheter une voiture automobile, renseignez-vous sur le prix de revente du véhicule de la marque que l'on vous propose.
Et votre choix se portera certainement sur les marques.

AVEC PNEUS CONTINENTAL

Panhard-Levassor
De Dion-Bouton
et
Renault Frères

AVEC PNEUS CONTINENTAL

et pour les acheter adressez-vous à une maison de confiance :

OUTHENIN-CHALANDRE

4, Rue de Chartres, à NEUILLY (Porte-Maillot)

Les Petites Annonces de la " Vie au Grand Air

UN FRANC la ligne de 40 lettres

Toute fraction de ligne est comptée comme ligne entière.

Il ne se passe pas de jour sans que nos lecteurs nous écrivent pour nous faire part des excellents résultats qu'ils ont obtenus en se servant de nos petites annonces.

ASSURANCES SPORTIVES

Les **Assurances Spéciales**, 20, *Rue Taitbout, Paris*. Téléphone : 283-41.

L'assurance contre les accidents, pour être bien faite, c'est-à-dire pour donner à ceux qui la contractent pleine et entière garantie, doit être faite avec beaucoup de soins et demande le concours de spécialistes rompus à la confection des contrats qui constituent cette garantie.

Qu'il s'agisse d'assurances automobiles, de chevaux et voitures, ou d'assurances individuelles, la police souscrite ne vaut que par les clauses y inscrites, clauses qui varient à l'infini suivant le cas.

Les **Assurances Spéciales**, 20, rue Taitbout, à Paris, se chargent de toutes les assurances en général, et tout particulièrement des assurances sportives pour lesquelles elles se sont spécialisées.

Tous les sportsmen qui voudront être bien assurés et ne pas payer des primes exagérées feront donc bien de s'adresser aux **Assurances Spéciales**, 20, rue Taitbout, Paris qui leur donneront toutes satisfactions.

Sur demande, les **Assurances Spéciales** envoient donner verbalement toutes les explications utiles.

Pour donner rendez-vous, écrire ou téléphoner n° 283-41.

AUTOMOBILES

On désire acheter d'occasion, voiture-remorque, pour tri à pétrole. Envoyer détails et prix à Durand, maison Bizalion. Arles-s.-Rhône. (2679)

On demande : une voiturette-automobile 2 pl., roues bois, pneus ou pleins. Adresser offres à M. Ravinet, 22, avenue Gaspard-Malo, à Malo-les-Bains (Nord). (2680)

Voit. Piéper, 2 pl. 3 ch. monte toutes côtes, état neuf, carros. luxe, 1900 fr. Clérin, 80, faubourg Saint-Jean, Nancy. (6265)

Paris-Chauffeur livre immédiatement les nouveaux modèles de *Dion, Mors, Darracq* et *Renault* frères. Exposition dans le Magasin, 28, rue Mogador, où on trouve aussi les meilleures occasions de tout Paris. (2678)

Transformation de Motocycles à pétrole en Voiturettes 2 places côte à côte. Débrayage 2 vitesses. Lamy, 160, rue Oberkampf, Paris. Téléphone 923.05 (6245)

CARTES POSTALES

Henriette Maffre de Baugé, Marseillan (Hérault), échange cartes postales, surtout fantaisies et actrices. (2681)

R. Lanier (collège de Bayeux) Calvados, échange cartes, vues avec tous les pays. (6268)

E. Delbreil, employé de Commerce, Villereuf (L.-et-G.), répond à cartes de France, étranger. (2682)

Catalogues franco, carte-prime. P. Savary (La Rochelle). (2686)

Aux Collectionneurs. Deux séries de cartes postales viennent de paraître : 1° la Fabrication du Pneumatique, 36 cartes avec texte 0 fr. 50 (franco recomm. 0 fr. 75) ; 2° douze reproductions de clichés amusants signés O'Galop, 0 fr. 20 (franco recomm. 0 fr. 45). Michelin et Cie, Clermont-Ferrand et 105, boulevard Pereire, Paris.

Mademoiselle Théréza Larbière, à Haybes-sur-Meuse (Ardennes), échange cartes-vues. Réponse assurée. (1881)

Charles Carion, prévient ses correspondants qu'il habite dorénavant, 1, place de la Sorbonne et qu'il continuera à envoyer des cartes, vues des Ardennes ou de Paris. (1880)

CHIENS

Très bon chien de garde, grande taille, 3 ans au plus, méchant la nuit, pour accompagner garde dans ses tournées ; santé robuste, 8 jours essai, M. Bellot, 30, rue Marbeuf, Paris. (1861)

Joli chien Saint-Germain, bonne taille, 3 ans au plus, conformation et santé robuste, très bien dressé, quête, arrêt, rapport, dent douce, chassant sans le fusil, et ne s'emballant pas sur le gibier. M. Bellot, 30, rue Marbeuf (Paris). (2683)

COLLECTIONS

A vendre : collection *Vie au Grand Air* complète, n° 1 à 178, à vendre à tout prix, faire offres à Victor Cavé. Sotteville-les-Rouen. (2685)

A vendre 7 collections du journal *La Nature*, de 1895 à 1901, soit 365 numéros, avec 50 p. 100 de rabais ou plus. (1857)

La Vie au Grand Air, nos 1 à 142, 1re, 2e, 3e années complètes et une partie de la 4e. Faire offre à M, Favereau, 59, rue de Paris, à Joinville (Seine). (2673)

La Vie au Grand Air, années 1899, 1900 et 1901 complètes en bon état, à vendre. Faire offres par lettre, à M. Jallois, 11, rue de Mulhouse, Paris. (1860)

Vie au Grand Air, 1898, 1899, 1900, 1901, 1902, dernier numéro compris. Collection complète et très propre, 50 francs. Victor Cavé, Sotteville-les-Rouen. (2674)

A vendre *Vie au Grand Air*, nos 2 à 175, prix 45 francs. Ecrire Guiader, 81, rue J. Lecesne, Havre. (2672)

COURS ET LEÇONS

Ecole pratique d'enseignement colonial, préparant spécialement les jeunes gens qui veulent aller s'établir aux colonies, ou y prêter leur concours à des entreprises agricoles, commerciales ou industrielles. Renseign. gratuits : Fourmestraux, 15, boul. Saint-Michel, Paris. (2677)

CYCLES

Pour cause de maladie. Bicyclette « The World » ayant coûté 250 fr., modèle 1900, pédalier étroit, 6 m. 04 développement, selle Christy neuve, cadre 70 horizontal, jantes Westwood, frein roue d'avant, joli cornet d'appel, grelot, timbre, sacoche, accessoires, cale-pieds nickelés. Ayant peu roulé. Etat neuf. A vendre 150 francs. Ecrire pour arrangement : Féron, 23, rue Custine, Paris 18e. Affaire de confiance. Véritable occasion. (6269)

Demande fourche Truffault, bon état pour tri Perfecta. Bonnet, 108, boulevard Montparnasse, Paris. (1859)

DIVERS

Jeune homme infirme, demande travail chez lui. Accepte tout, connaiss. Photo. Ficou, à Créteil. (1684)

A vendre phonographe avec tous ses accessoires, 7 rouleaux, état de neuf : 50 francs. De Roig, 9, rue d'Edimbourg, Paris. (1862)

Occasion. — A vendre 200 fr., jumelle Mackenstein, 18 plaques 6 1/2 × 9, Orthostigmat Steinheil, obturateur neuf nouveau modèle garanti, pied canne breveté, le tout ayant coûté 320 fr. Broizat, 28, rue Dufresne, Amiens. (1855)

TIMBRES-POSTE

Catalogue franco, 4 primes. P. Savary, La Rochelle. (6272)

Abonnez-vous tous au « Philatéliste Moderne » revue mensuelle illus. 1 fr. 50 par an. Primes : 8 lig. d'ann. gratis et inser. toute l'année pour échanges cartes-vues. Spécimen sur dem. Jean Dubernais, directeur à Châlons-sur-Marne (Marne). (6273)

YACHTS

Yacht de mer et rivière 23×4 en acier, état de neuf, force 150 chevaux, très vite, aménagement luxueux, prix 35.000 fr. Hachin, 15, rue Adam-Ledoux, à Courbevoie. (2678)

EXCELSIOR

GRAND HOTEL

NICE **RÉGINA** CIMIEZ

LE PLUS CONFORTABLE & LE PLUS HYGIÉNIQUE

Nourriture saine

Consommations de Premier Ordre

ARRANGEMENTS POUR FAMILLES

ENVOI DU TARIF SUR DEMANDE

PNEUS CONTINENTAL

EXCELLENT PARTOUT

Continental-Caoutchouc et Guttapercha-Cie, Paris

HYGIENE de la TOILETTE

Les qualités désinfectantes, microbicides et cicatrisantes qui ont valu au

COALTAR SAPONINÉ Le Beuf

son admission dans les Hôpitaux de la ville de Paris le rendent très précieux pour les soins sanitaires du corps, lotions, lavage des nourrissons, soins de la bouche qu'il purifie, des cheveux qu'il débarrasse des pellicules, etc.

Le flacon, 2 fr., les six flacons, 10 fr.

DANS TOUTES PHARMACIES

Exiger sur l'étiquette du goulot du flacon la signature **FERD. LE BEUF** *en rouge.*

En Vente Pharmies Parfumries Coiffeurs — Se recommande par — **LOTION La BULBINE** — ses résultats obtenus. — Détruit les Pellicules. — Dépôt Général : A. CHEREAU Nevers. — Combat la Calvitie. — PRIX Flac. 3f Gd Fl. 5f 1/2 Litre 9 fr.

CHIENS DE LUXE

du plus pur sang et **Bracques Allem.**, meilleurs chiens p. chasse prat. Le chenil est le plus import. et le pl. primé du continent. Excell. références en France. Garantie. Prix et rens. s. demande. Ajout. timbre 25 cent. n. rép. S'adress. à M. Albert Latz, Euskirchen (prov. rhénane).

23 ans d'expériences et de recherches

ont fait de la

COLUMBIA

La plus parfaite machine qui existe actuellement.

Le grand Catalogue 1902 vient de paraître

20, 22, 22bis, rue Gravel, LEVALLOIS-PERRET

BANDAGE COMPOUND TRÈS-SOUPLE INARRACHABLE ÉCONOMIQUE POUR AUTOMOBILES

FALCONNET PERODEAUD Cie CHOISY-LE-ROI (SEINE)

25 Ans de Succès!

HYGIÈNE ÉCONOMIE

Se charge une fois par jour.

CHOUBERSKY

18, Rue du 4 Septembre, 18, PARIS. — *Téléphone 148-41.*

Cheminée mobile, à feu visible

ANTHRACITE CHOUBERSKY, le meilleur et le plus économique.

Chauffage continu de 200 mètres cubes pour 50 centimes par 24 heures.

25 Ans de Succès!

SÉCURITÉ PROPRETÉ

Ne s'éteint jamais.

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE

25 ANS DE SUCCÈS. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer, a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. — ENVOI GRATIS : GAILLARD, 4, RUE DE LA BOURSE, 4 — PARIS.

Tous Chauffeurs grâce à L'AUTOCYCLETTE **CLÉMENT**

Tous Chauffeurs grâce à L'AUTOCYCLETTE **CLÉMENT**

La plus simple, la plus pratique la plus économique de toutes les Automobiles

Usines CLÉMENT, à Levallois-Perret (Seine)

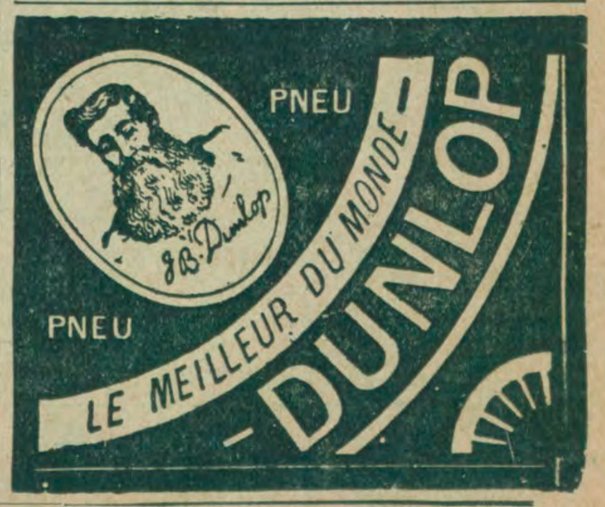
Magasin de vente à Paris : 19, Rue du Quatre-Septembre

WALERY

PHOTOGRAPHIE

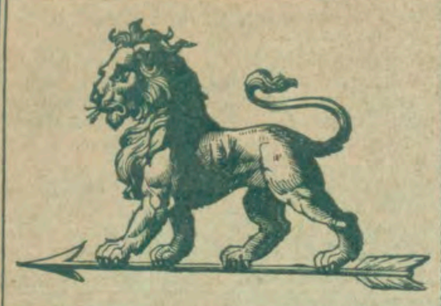
Téléphone 150.70 — 9bis, rue de Londres — Téléphone 150.70

Hôtel Privé



LE PNEU MICHELIN BOIT L'OBSTACLE

Prière de mentionner la " Vie au Grand Air " en écrivant aux Annonciers.

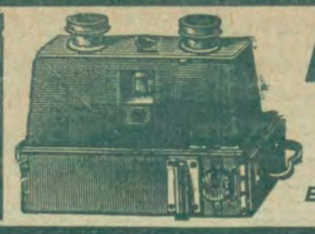


PEUGEOT

Cycles ✤ Motocycles

Motobicyclettes

VALENTIGNEY (Doubs)



Le Vérascope

JUMELLE STÉRÉOSCOPIQUE B. S. G. D. G.

Inventé et construit par **Jules RICHARD** Fondateur et successeur de la Maison RICHARD FRÈRES

EXPOSITION & VENTE : 3, RUE LAFAYETTE, PARIS

ENVOI FRANCO de la Notice : 25, rue Mélingue (XIXe Arr.)

SOCIÉTÉ ANONYME DES HUILES MINÉRALES DE COLOMBES
60, rue Saint-Lazare, PARIS

STELLANE

Nouveau carbure homogène économique pour **Moteurs à Essence.**

LE PORTEFEUILLE FRANÇAIS

JOURNAL d'INFORMATIONS et de RENSEIGNEMENTS FINANCIERS

Le plus COMPLET, le mieux RENSEIGNÉ, INDISPENSABLE à tous les Rentiers et Capitalistes.

UN MOIS A L'ESSAI GRATUITEMENT SUR DEMANDE : 52, Rue Lafitte, PARIS

Publiant tous les Tirages
24 PAGES DE TEXTE
Abonnement sans frais dans tous les Bureaux de poste.

2 Fr. PAR AN

La Véritable **FREIN BOWDEN**

à transmission flexible, agissant sur la jante, breveté en France S. G. D. G., et à l'Étranger

a obtenu la plus haute récompense au concours de "freins de montagne" du T. C. F. — S'adapte instantanément à toute bicyclette.

EN VENTE PARTOUT

DÉPOT à PARIS : 12, avenue de la Grande-Armée

ROBERT MUNRO, Directeur

Voitures à Poulies extensibles FOUILLARON

Suppression complète de tous les engrenages

CHANGEMENT DE VITESSE PROGRESSIF

Pour Moteur 6, 8, 12 chevaux

A UN ET DEUX CYLINDRES

Pour tous les essais, s'adresser à l'Usine
54, Rue de Villiers, LEVALLOIS-PERRET

✲ TÉLÉPHONE : 509-84 ✲

LA MÉTROPOLE

PARIS — 17, Rue Saint-Maur — PARIS

Cycles - Motocycles - Voitures Automobiles

ACATÈNE

La REINE des Bicyclettes sans chaîne

La Motocyclette ACATÈNE

Le Succès du dernier SALON

MACHINES A CHAINE DE LUXE

Catalogue franco sur demande adressée à M. CHAPELLE, Directeur de la Métropole.

BOURSE DU CYCLE ET DE L'AUTOMOBILE
33, Boulevard des Batignolles, PARIS

AVANCES IMMÉDIATES

sur CYCLES AUTOMOBILES NEUFS et d'OCCASION

GARAGE ACHAT VENTE

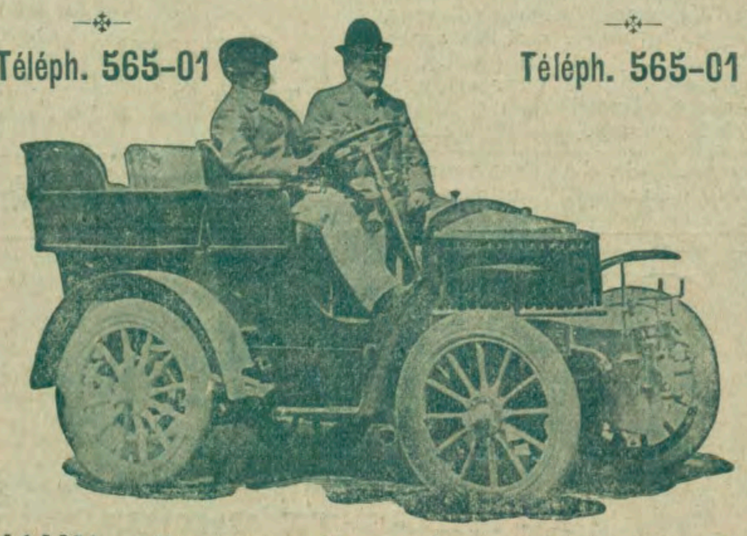
La Nouvelle Voiture légère de DIETRICH

A Châssis allongés, Essieu tournant

8 & 10 Chevaux

Téléph. 565-01 Téléph. 565-01

USINES A LUNÉVILLE



USINES A LUNÉVILLE

8 CHEVAUX, allumage incandescent. . . **6.900** fr.
10 CHEVAUX, allumage électrique. . . . **7.900** fr.

CARROSSERIE COMPRISE

Garage et Ateliers de Réparation : 25, Rue Brunel, Paris

COFFRES-FORTS

en acier, de l'Ingénieur

FÉLIX ALLARD

131, Boulᵈ Sébastopol, PARIS

TÉLÉPH. 137-72 ✣ TARIFS FRANCO

Sellerie **E. BERNARD**

153, Faub. St-Honoré (à l'angle de la rue de Berri, 41)

Selles-Harnais — Couvertures

ARTICLES D'ÉCURIE

Selles Theurkauff Selles de Dames nouveau mod. breveté.

Exp. Univers. 1900 : Médaille d'Or. — *Téléph. 538-94*

SUSPENSOIR MILLERET
élastique sans sous-cuisses, 2 fr. 50
pour VARICOCÈLES, HYDROCÈLES, CAVALIERS.
BANDAGES CURATIFS, BAS-VARICES.
LE GONIDEC, 13, Rue Etienne-Marcel, PARIS.

Pile HYDRA

Brev. S. G. D. G.

60, Bᵈ de Clichy

PARIS

J. RUEFF, Éditeur
106, Boulevard Saint-Germain, 106, PARIS

EN VENTE LA

NAVIGATION

Mise à la portée de Tous

MANUEL PRATIQUE DE NAVIGATION

estimée et observée

PAR

J.-B. CHARCOT & G. CLERC-RAMPAL

avec Figures dans le Texte

Un fort Volume, reliure anglaise. — PRIX : 8 fr.

Envoi Franco contre Mandat ou Timbres adressés à M. J. RUEFF, *Éditeur*
106, Boulevard Saint-Germain, 106, PARIS

ARBRES PÉPINIÈRES BALTET, O. ✲, ✲, ✲ TROYES

Arbres fruitiers, sélection extra des meilleures variétés de chaque saison, pour table pour **Cidre**, pour **Kirsch**, etc. **Arbres d'ornement**, pour routes, avenues, parcs. **Arbustes** variés *(Prix réduits)*, **Rosiers** *tiges* et *nains* à prix modérés. **Fleurs**, etc. **Fraisiers**, **Asperges**.

ÉTIQUETAGE TRÈS EXACT. — CATALOGUE FRANCO

HORS CONCOURS. Membre du Jury Exp. univ. de 1889 et de 1900

NOUVEAU BANDAGE

accepté par la Société de Chirurgie de Paris.

Recommandé par les Médecins. Cet appareil en forme d'arbalète, est invisible sur le corps, supprime le ressort du dos et le sous-cuisse. Le malade peut se livrer à tous les travaux sans éprouver de gêne. Par sa pression constante, il fait disparaître la hernie. Envoi sur demande. MEYRIGNAC, fabt, 229, Rue Saint-Honoré, Paris.

Cycles GRIFFON

72, Avenue de la Grande-Armée

USINE A COURBEVOIE :
40, Rue Louis Blanc

Tous les sportsmen lisent chaque jour

L'Auto-Vélo

Grand quotidien de tous les sports

En vente partout 5 cent.

MOTEURS

ASTER

POUR

MOTOCYCLES, VOITURETTES VOITURES

TOUTES FORCES

33, Boulevard Carnot, St-DENIS

Prière de mentionner la "Vie au Grand Air" en écrivant aux Annonciers

CORBEIL. — Imp. Ed. CRÉTÉ.